

# Canal

le journal de Pantin

Sport  
**En route pour  
les Foulées !**

*page 30*

Culture  
**Le joli mois  
de la danse**

*page 34*

**Handicap**

**Pour une ville inclusive**

*page 8*

Organisé par le

**CND**

Centre national de la danse

# 1 KM

# DE DANSE

# 25 MAI 2024

*Une fête de la danse*

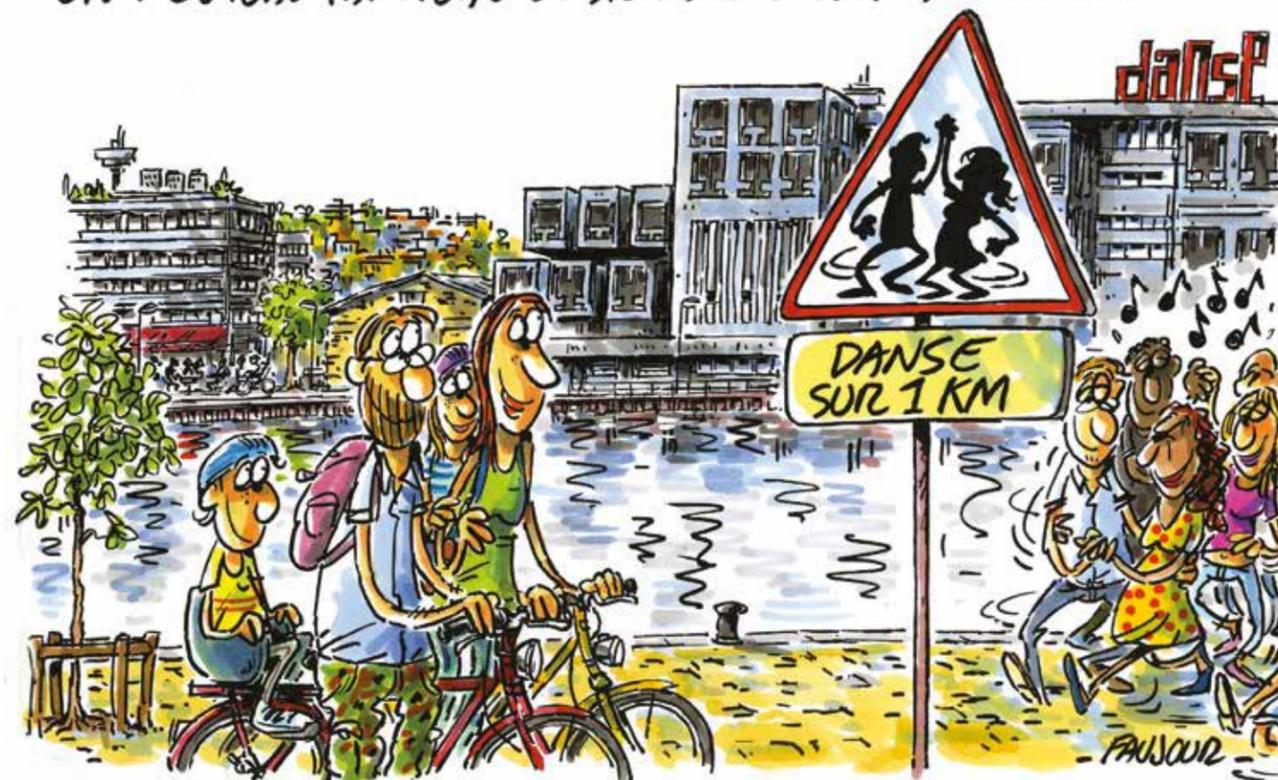
## À PANTIN

**AVEC LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE**

14h à minuit  
Canal de l'Ourcq, du CND  
à la place de la Pointe  
Gratuit !

cnd.fr

### UN NOUVEAU PANNEAU DE SIGNALISATION À PANTIN !



Lire page 34

#### SOMMAIRE

##### 4> Inégalités territoriales

Est Ensemble publie un rapport accablant

##### 8> Dossier

Pour une ville toujours plus inclusive

##### 16> En quelques mots

Fête mondiale du jeu et Printemps des cimetières le 25 mai ; subvention pour l'achat d'un vélo mécanique ; réunions d'information sur la troisième modification du PLUi ; obtention d'un passeport en urgence.

##### 18> Trafic de cigarettes

Mobilisation intercommunale pour demander à l'État davantage de moyens de lutte contre ce fléau

##### 19> Mémoire

Un printemps pour se souvenir

##### 20> Vie associative

Les super pouvoirs de la calebasse

##### 21> Jeunesse

> Au Lab', des ateliers de création digitale  
> Samedi 4 mai, rendez-vous au Village santé et bien-être

##### 22> Loisirs

> Un nouveau tiers-lieu aux Sept-Arpents  
> Le retour des *open airs*  
> Chez Olympe, c'est aussi un cabaret queer

##### 25> En images

Café de l'alternance de Sport dans la ville ; chasse aux œufs du Secours populaire ; première pierre du programme immobilier Les Lumières ; réunion publique sur la végétalisation du mail de la Chocolaterie.

##### 26> Aménagement

> La concertation sur le parc de l'éco-quartier franchit une nouvelle étape  
> Le Centre national des arts plastiques a trouvé un écrin à Pantin

##### 29> Espace public

> Rendre le square Anne-Frank plus convivial  
> Une portion de la rue Magenta bientôt transformée en espace vert de proximité

##### 30> #Pantin 2024/ À nous de jouer

> Top départ pour les 44<sup>e</sup> Foulées pantinoises !  
> Aladji Ba, sprinter non voyant, dans les starting-blocks

##### 32> Littérature gastronomique

L'art de l'apéro selon Marion Chibrard

##### 33> Saison culturelle

Une fille au masculin, un garçon au féminin...

##### 34> Danse

> 1km de danse revient le 25 mai  
> Week-end 100 % housse le 4 mai  
> Une formation professionnalisante au conservatoire Jacques-Higelin



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
T 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:  
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs:  
Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel,  
Hana Levy, Catherine Portaluppi, Guillaume Thèchi. Photographes:  
Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Emilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy  
Ouazene.

Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

# Jusqu'à quand l'État mè nera-t-il une politique injuste en Seine-Saint-Denis ?

**B**agnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville : Est Ensemble, ses 430 000 habitants et leurs associations et entreprises font chaque jour notre fierté en faisant preuve d'un dynamisme remarquable. Cette énergie, nous l'accompagnons, maires des neuf communes d'Est Ensemble, en mettant tout en œuvre pour répondre aux besoins de nos concitoyens. Mais alors que nous travaillons depuis des années en situation de sous-financement pérenne de l'État, l'annonce récente d'une augmentation du nombre de quartiers prioritaires de la ville, sans aucune révision du budget, repose, comme chaque année, une question essentielle : où est ce fameux « *pognon de dingue* » dont nous n'avons toujours pas vu la couleur ? Que fait l'État censé être « *plus fort* » depuis 2019 ? Pour mettre en lumière ces inégalités criantes, que l'État n'a pas su combler depuis les annonces du Président et de l'ancien Premier ministre, nous avons décidé de créer l'Observatoire du territoire. Celui-ci a déjà produit un premier rapport aux conclusions sans appel : Est Ensemble en particulier, et la Seine-Saint-Denis en général, subissent les conséquences d'une politique injuste de la part de l'État, particulièrement dans les domaines cruciaux que constituent l'éducation et l'enfance. Dans la droite lignée du rapport parlementaire conduit par Christine Decodts et Stéphane Peu, il appelle à une réponse immédiate de l'État.

## Des injustices tout au long du parcours des citoyens

Parmi les chiffres mis en avant par notre rapport, ceux relatifs à l'éducation illustrent une réalité alarmante : les élèves du département sont privés d'un mois de cours chaque année, en raison d'un taux de non-remplacement des enseignants absents de 15 %, nettement supérieur à la moyenne nationale. Cette situation est aggravée par la prévalence élevée d'enseignants contractuels et d'enseignants de moins de 35 ans. Le turn-over y est le plus élevé d'Île-de-France, exacerbant les difficultés dans un département où près de la moitié des élèves sont scolarisés en REP/REP+.

L'injustice vécue dès les bancs de l'école se poursuit quand on la quitte : les agences Pôle Emploi du territoire sont

confrontées à une surcharge de 250 demandeurs d'emploi suivis par un conseiller, bien au-delà du maximum théorique de 150, et ce, alors que le taux de chômage atteint 17 %. Un parcours d'accès à l'emploi rendu d'autant plus difficile qu'il faut attendre 5 mois pour voir sa demande d'aide au logement traitée, contre quelques semaines à l'échelle du pays.

Cette crise s'étend également au domaine de la santé, où l'hôpital Avicenne de Bobigny symbolise la saturation des services d'urgence, avec un temps d'attente moyen de 250 minutes pour un passage aux urgences l'année passée. Ce chiffre, significativement plus élevé que dans d'autres établissements de la région (122 minutes en moyenne à l'hôpital Bichat de Paris 18<sup>e</sup>), témoigne des difficultés auxquelles est confronté le système de santé publique face à une population particulièrement fragile.

Enfin, si la Seine-Saint-Denis est régulièrement pointée du doigt pour son taux de délinquance, il est bon de rappeler ses sous-effectifs majeurs en

François Dechy, Bertrand Kern, Olivier Sarrabeyrouse, Abdel Sadi et Patrice Bessac (de gauche à droite), durant la conférence de presse organisée par Est Ensemble le 27 mars.



“ L'absence de services publics vitaux est une discrimination qui ne dit pas son nom et qui agit comme un poison lent et sournois dans le quotidien des populations d'Est Ensemble (...) Nous ne sollicitons pas la charité, mais demandons simplement d'offrir à nos concitoyens, et surtout à nos jeunes, les mêmes chances de réussite qu'ailleurs. ”

“ Est Ensemble en particulier, et la Seine-Saint-Denis en général, subissent les conséquences d'une politique injuste de la part de l'État, particulièrement dans les domaines cruciaux que constituent l'éducation et l'enfance. ”

termes de sécurité et de justice, et ce, malgré le doublement des agents de police judiciaire. On compte seulement 34 policiers pour 10 000 habitants contre 44 dans les Hauts-de-Seine, et pas plus de 58 magistrats du parquet, soit plus de trois fois moins que la recommandation du Conseil de l'Europe.

Comment ne pas comprendre que nombre de nos concitoyens ont l'impression que la République les a quittés ? Jusqu'à quand l'État va-t-il s'enliser dans l'inaction sur notre territoire ?

## Une exigence : l'égalité

Les habitants de notre territoire veulent avant tout vivre de manière digne. L'absence de services publics vitaux est une discrimination qui ne dit pas son nom et qui agit comme un poison lent et sournois dans le quotidien des populations d'Est Ensemble.

En tant que maires d'Est Ensemble, notre appel transcende les clivages politiques pour se concentrer sur l'essentiel : la nécessité d'une action étatique forte afin de rétablir l'égalité et la justice sociale. Nous ne sollicitons pas la charité, mais demandons simplement d'offrir à nos concitoyens, et surtout à nos jeunes, les mêmes chances de réussite qu'ailleurs en France.

Cette exigence d'égalité ne devrait pas être exceptionnelle, mais devient une urgence alors que les promesses non tenues par le Président contribuent à l'épuisement du projet d'émancipation sociale qu'est la République. L'État doit reconnaître sa part de responsabilité, agir concrètement pour redonner leur dignité aux habitants de la Seine-Saint-Denis, et montrer, plus seulement par les mots, mais par les actes, que la République est une et indivisible, pour tous ses enfants.

Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble

Tony Di Martino, maire de Bagnolet

Abdel Sadi, maire de Bobigny

Stephen Hervé, maire de Bondy

Laurent Baron, maire du Pré Saint-Gervais

Lionel Benharous, maire des Lilas

Olivier Sarrabeyrouse, maire de Noisy-le-Sec

Bertrand Kern, maire de Pantin

François Dechy, maire de Romainville

© RUDY OUAZENE

# Les inégalités territoriales en chiffres

Ces derniers mois, l'Observatoire du territoire a compilé les données dans différents domaines (éducation, emploi, santé, service public, sécurité...) afin de documenter, de manière très concrète, les inégalités dont sont victimes les habitants d'Est Ensemble et de Seine-Saint-Denis. Présentation de quelques-unes d'entre elles.

## ÉDUCATION

UN MOIS DE COURS PERDU CHAQUE ANNÉE DANS LE SECOND DEGRÉ



Heures de cours perdues pour non-remplacement des professeurs absents

15% dans le 93

10% en France

Élèves scolarisés en REP et REP+

52% à Pantin

47% au sein d'Est Ensemble

28% au sein de la Métropole du Grand Paris

## EMPLOI

PLUS DE CHÔMAGE, MOINS DE SUIVI



Demandeurs d'emploi pour un Pôle Emploi conseiller

500 dans le 93

350 recommandés

Taux de chômage

16,6% au sein d'Est Ensemble

12,6% en France

## JUSTICE ET SÉCURITÉ

PLUS DE DÉLINQUANCE, MOINS DE POLICE ET DE JUSTICE



Nombre de policiers

34 pour 10 000 habitants dans le 93

44 pour 10 000 habitants dans le 92

Faits de délinquance

20 pour 1 000 habitants en Seine-Saint-Denis

13 pour 1 000 habitants en Île-de-France

Magistrats du parquet en poste

58 au tribunal de Bobigny

186 nécessaires selon le standard du Conseil de l'Europe

Taux de poursuites

- de 30% au tribunal de Bobigny

50% à l'échelle nationale

## SANTÉ

PREMIER DÉSERT MÉDICAL DE FRANCE



Passage aux urgences

250 mn

d'attente à l'hôpital Avicenne (Bobigny)

122 mn

d'attente à l'hôpital Bichat (Paris 18<sup>e</sup>)

Médecins généralistes

50 pour 100 000 habitants en Seine-Saint-Denis

52 pour 100 000 habitants à Pantin

61 pour 100 000 habitants en Île-de-France

Habitants sans médecin traitant

23% en Seine-Saint-Denis

Lits d'hospitalisation

42 lits pour 10 000 habitants en Seine-Saint-Denis

77 lits pour 10 000 habitants à Paris

## ACCÈS AUX DROITS

UN ACCÈS LABORIEUX AUX PRESTATIONS SOCIALES



Attente pour le traitement d'une demande de RSA à la CAF

6 semaines dans le 93

2 semaines dans le 94

1 000 agents pour 400 000 allocataires en Seine-Saint-Denis

Personnes vivant sous le seuil de pauvreté

27,6% en Seine-Saint-Denis

15,5% en Île-de-France

Pour découvrir plus de données et des analyses : [rapport-politique-injuste.fr](http://rapport-politique-injuste.fr)

En septembre, le projet de Cité universelle, un complexe entièrement dédié à la pratique du handisport, a été présenté porte de Pantin et place Olympe-de-Gouges.



# Pour une ville *all inclusive*

## LE HANDICAP, L'UNE DES PRIORITÉS DU NOUVEAU CONTRAT LOCAL DE SANTÉ

**C'est le futur plan d'actions de la ville en matière de santé. En cours d'élaboration, le nouveau Contrat local de santé (CLS) sera signé à la fin de l'année.**

Le prochain Contrat local de santé comportera six axes : la réduction des inégalités sociales en matière d'accès aux droits et aux soins ; la prévention et la promotion de la santé pour tous ; la santé psychique et mentale ; l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap ; le renforcement du pouvoir d'agir des usagers ; l'offre de soins et l'attractivité locale pour les professionnels.

S'appuyant sur un diagnostic territorial de santé et co-construit avec les partenaires médico-sociaux, sociaux et personnels de santé de la commune, il sera signé, à la fin de l'année, par la ville, l'Agence régionale de santé, le département, la Caisse primaire d'assurance maladie, la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) et la préfecture. Il s'appliquera ensuite pour quatre ans et devrait promouvoir de nouvelles offres de prévention. Les travaux de réflexion en cours permettront aussi de répondre aux besoins identifiés pour chaque axe.

Avec des Foulées pantinoises inclusives le 26 mai, le passage de la flamme paralympique le 27 août, celui du paramarathon le 8 septembre, des athlètes porteurs de handicap qui participeront aux JOP et d'autres qui brillent lors de compétitions nationales, **Pantin porte, cette année, haut les couleurs du handisport. Mais, au-delà de l'activité physique, l'inclusion des personnes en situation de handicap se décline dans de nombreux domaines de la vie locale**, tandis que de nouvelles structures d'accueil verront le jour en 2025 et 2026. On fait le tour de la question.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi, Guillaume Gesret, Guillaume Théchi

**D**epuis la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances – prolongée en 2015 –, la voirie, les transports publics et les établissements recevant du public (ERP) doivent être accessibles à tous les types de handicap. Un chantier gigantesque auquel la commune travaille depuis plus de 20 ans

et la signature de la charte Ville-Handicap. Ainsi, 79,45 % de la voirie municipale est aujourd'hui adaptée aux personnes à mobilité réduite (PMR) pour un maximum possible de 89,06 % – les autres rues étant trop pentues pour être empruntées en fauteuil roulant. Pour parvenir à ce résultat, jusqu'à 90 000 euros ont été investis chaque année. « Les efforts faits dans ce domaine

à Pantin sont parfois annulés par des incivilités. Des voitures garées sur les bateaux ou des poubelles sur les trottoirs... cela empêche de circuler en fauteuil », regrette Diane Goli, présidente de l'association pantinoise Handyjoy qui soutient les personnes porteuses de handicaps physiques.

### Rendre accessible

« Des avancées existent, confirme Christophe Derouet, non voyant et créateur de la plateforme handivelo.fr, destinée à rendre accessible à tous la pratique du cyclisme. Cependant, les alertes sonores pour les feux tricolores, déclenchées par une télécommande individuelle, doivent être améliorées. » Et c'est justement le prochain chantier auquel s'attellera la ville puisque de nouveaux modules sonores seront installés aux carrefours afin d'éviter les confusions en cas de traversées successives.

Pantin continue, par ailleurs, à investir entre 100 000 et 350 000 euros par an dans l'accessibilité des bâtiments

communaux – 17 ayant déjà été mis aux normes. Parallèlement, chaque opération de réhabilitation d'ampleur est l'occasion d'une mise en accessibilité, comme cela a été le cas à l'école Quatremaire et à l'hôtel de ville.

### Préserver sa santé

Côté santé, l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap est l'un des axes prioritaires du nouveau Contrat local de santé en cours d'élaboration (lire ci-contre). Deux projets importants sont d'ailleurs dans les cartons. La plateforme autonomie, dont l'ouverture est prévue en 2025, réunira le pôle municipal Maintien à domicile, un accueil d'information et le centre municipal de santé Sainte-Marguerite. En 2026, c'est une structure d'accompagnement d'enfants souffrant de déficiences sensorielles qui s'installera au sein des Pantinoises.

### Trouver un emploi

L'accès au monde du travail étant

l'une des principales difficultés des personnes en situation de handicap, l'entreprise à but d'emploi PAM ! mène une forte politique d'inclusion grâce à l'adaptation de ses postes de travail, horaires et missions. Un quart de ses 33 salariés sont concernés par de tels aménagements, à l'image de Fatima, couturière et travailleuse handicapée : « Moralement, cet emploi me fait beaucoup de bien, je ne pense plus à mon dos. Je rencontre des gens et j'apprends des choses ! » De son côté, l'Agence locale d'insertion ouvre, ce mois-ci, en partenariat avec des associations spécialisées, une permanence mensuelle destinée aux allocataires du RSA dont les problèmes de santé, psychiques ou mentaux freinent le retour à l'emploi.

### Faire du sport

Le souci d'inclusion s'étend aussi aux loisirs : la ludothèque Cartier-Bresson commence à acquérir des jeux de société adaptés à divers handicaps,

tandis que les bibliothèques proposent des livres en Falc (Facile à lire et à comprendre) dédiés aux personnes dys ou souffrant de déficience intellectuelle. Elles programment également des spectacles inclusifs – récemment en langue des signes.

Dans le domaine du sport, la piscine Alice-Milliat dispose d'un fauteuil de mise à l'eau et des agrès 100 % accessibles, issus du budget participatif, ont été inaugurés en mars sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau.

Enfin, des villages paralympiques seront proposés à l'occasion de Pantin la fête et de l'Été à Pantin. Un avant-goût de la future Cité universelle qui, porte de Pantin, sera entièrement dédiée à la pratique du handisport.

● **Permanence à l'Agence locale d'insertion à destination des personnes souffrant de problèmes de santé, psychiques ou mentaux : lundi 27 mai, 7, rue de la Liberté. Sur rendez-vous au ☎ 01 49 15 70 13.**

## 3 QUESTIONS À...



**Philippe Lebeau,**  
conseiller municipal  
délégué à la Santé  
et au Handicap

**Canal : Où en est la politique  
d'accessibilité de la ville de Pantin ?**

**Philippe Lebeau :** Depuis la loi de 2005, qui fixait des objectifs en termes de mise en accessibilité des voiries et établissements recevant du public (ERP), la ville a sanctuarisé un budget annuel dont le montant oscille entre 400 000 et 500 000 euros. Aujourd'hui, 79,45% des trottoirs sont accessibles, sur un total de 89,06% – le reste étant trop pentu pour pouvoir être emprunté en fauteuil roulant. Chaque réaménagement urbain et intervention sur le bâti ancien est l'occasion d'une mise aux normes. Il en va de même pour tous les programmes neufs. Un engagement que nous poursuivons malgré la baisse des dotations de l'État, alors que de nombreuses villes, étranglées financièrement, sont contraintes d'opter pour un *statu quo*.

**Quels sont vos projets en direction des  
personnes en situation de handicap ?**

**P. L. :** La ville ouvrira, en septembre 2025, avenue Édouard-Vaillant, une plateforme autonomie, regroupant le centre de santé Sainte-Marguerite et le service d'aide à domicile dédié à la prise en charge de la dépendance et du handicap. L'objectif : favoriser le maintien à domicile dans les meilleures conditions. De plus, la première réunion de travail autour du nouveau Contrat local de santé (CLS) a permis de faire émerger certains besoins, notamment la facilitation du transport des personnes en situation de handicap et l'ouverture de créneaux réservés au sport adapté et au sport santé qui permettent de conserver une qualité de vie et une autonomie le plus longtemps possible. La future halle sportive Charles-Auray, entièrement accessible, constitue une vraie opportunité pour développer ces pratiques. Il reste beaucoup à faire et l'un des axes du futur CLS sera consacré à l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap.

**Quels sont les autres axes du CLS ?**

**P. L. :** Ce nouveau CLS, co-élaboré avec les partenaires institutionnels et associatifs de la ville, sera finalisé fin 2024 et affiche plusieurs priorités : l'accès aux soins garanti à tous, la prévention et la promotion de la santé pour tous, la santé psychique et mentale, le renforcement du pouvoir d'agir des usagers, l'amélioration de l'offre de soins et de l'attractivité du territoire aux personnels de santé.

# Vivre sa vie d'enfant c omme les autres

Centres de loisirs inclusifs, animateurs formés, clubs sportifs bienveillants et vacances pour tous : Pantin se mobilise pour l'accueil de tous les enfants.



**La plupart des  
animateurs  
des centres  
de loisirs  
de Pantin  
sont formés  
à l'accueil  
des enfants  
porteurs de  
handicap.**

Il s'appelle Liam, il a 11 ans et souffre de troubles du comportement. Scolarisé en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (classe Ulis), comme environ 130 enfants à Pantin, il a longtemps fréquenté le centre de loisirs de son quartier et est parti en mini-séjour organisé par la ville. « *Tout s'est toujours bien passé, raconte sa mère, Cécile. Les animateurs étaient attentifs et bienveillants.* » Cette année, Liam est inscrit à l'école du Rugby olympique de Pantin : « *Le club l'a tout de suite accepté, même avec sa différence. Liam est très content et se sent vraiment intégré dans l'équipe.* » Pour permettre aux enfants en situation de handicap de

vivre leur vie, la ville favorise leur accueil sur les temps péri et extra-scolaires : les animateurs des centres de loisirs reçoivent une formation spécifique et le taux d'encadrement réglementaire est renforcé, avec un animateur pour trois enfants. Des malles pédagogiques, élaborées avec les professionnels référents, sont également fournies aux centres de loisirs, en particulier pour répondre aux spécificités émotionnelles des enfants. Des mini-séjours inclusifs sont, en outre, régulièrement organisés, tandis que la facilitation de leur départ est l'un des critères de la ville pour choisir ses prestataires de colonies de vacances.

**Palier les carences de l'État**

Côté Éducation nationale, le manque de moyens se fait cruellement sentir, malgré l'existence de classes Ulis : en Seine-Saint-Denis, il manquait, en 2023, au moins 2 500 accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) selon la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH). La ville réclame ainsi 46 postes d'AESH en plus pour ses écoles afin d'être en conformité avec les engagements de l'Éducation nationale. Pour cela, elle vient, avec 11 autres villes de Seine-Saint-Denis, de mettre l'État en demeure.

Pour défendre l'inclusion en milieu scolaire, la ville agit également au-delà de ses compétences : elle forme ses Atsem (Agent territorial spécialisé dans les écoles maternelles) afin de garantir une prise en charge adaptée, y compris sur la pause méridienne, et vient d'ouvrir, à l'école maternelle Jean-Lolive, dans le cadre de la Cité éducative, une salle de repos pour enfants à besoins particuliers.

Pantin favorise, par ailleurs, autant que possible, le départ de tous les élèves en classe transplantée et finance le séjour de l'AESH de l'enfant ou d'un animateur supplémentaire. Elle organise, enfin, des parcours de sensibilisation au handicap. Cette année, Super normal a ainsi été suivi par des CM1 de l'école Charles-Auray.

**Des établissements adaptés**

De son côté, l'école Sainte-Marthe a ouvert une Unité d'enseignement en maternelle (UEMA) à destination des 3-6 ans souffrant de troubles du spectre autistique : sept enfants y sont scolarisés, entourés de cinq éducateurs, d'un enseignant spécialisé et d'un psychologue. Quant au centre Simone-Delthil, actuellement implanté à Saint-Denis, il s'installera, en 2026, avenue Jean-Jaurès et proposera aux enfants souffrant de déficiences sensorielles (auditives, visuelles, etc.) un soutien en milieu scolaire et à domicile, mais aussi des consultations spécialisées et des ateliers.

Côté sports, outre les clubs inclusifs que sont le Pantin volley ou le Judo club de Pantin, l'association Ikigai propose, depuis septembre à la piscine Alice-Milliat, des cours de natation. Destinés aux enfants souffrant de troubles du spectre autistique, ils sont dispensés sur un créneau dédié par deux maîtres-nageurs spécialement formés.

## Apprendre, travailler, s'épanouir

**L'Institut médico-éducatif (IME) Louise-Michel, fondé en 1972, et l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) le Colibri, créé en 2021, accueillent enfants, ados ou adultes, de Pantin et de Seine-Saint-Denis, en situation de déficience intellectuelle ou de handicap psychique.**

« *Ici, ce n'est pas une école !*, affirme d'emblée Hélène Vaille, directrice de l'IME Louise-Michel. *Nous proposons plutôt un suivi global selon les compétences, capacités et difficultés des enfants. Nous travaillons surtout pour développer leur autonomie !* » À l'IME, affilié à l'association APAJH Seine-Saint-Denis, l'accompagnement des 72 jeunes de 4 à presque 23 ans, adressés par la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) de Seine-Saint-Denis, s'adapte à chacun, avec des emplois du temps personnalisés.

**Des apprentissages concrets**

Répartis en six classes d'âge, les enfants suivent divers ateliers proposés par des éducateurs, lesquels sont autant d'occasions d'apprentissages très concrets. « *Certains enfants ont peur de prendre le métro, à cause du bruit et de la lumière. Nos ateliers transports les aident à s'accoutumer à la vie de la ville et cela soulage les familles, explique la directrice. Un atelier cuisine leur permet d'apprendre à aller au marché, exprimer leurs souhaits, compter leur monnaie, se laver les mains au retour, ranger les aliments au frigo, les peser pour cuisiner...* » De nombreuses sorties sont également organisées à la bibliothèque Elsa-Triolet, à la piscine Alice-Milliat et au Ciné 104. Enfin, selon leurs compétences, leurs besoins et leur évolution, certains enfants suivent des activités scolaires dispensées par des enseignants détachés de l'Éducation nationale.

**Un besoin de structures d'accueil**

Et après l'IME ? Là encore, les manques sont criants et de jeunes adultes sont parfois contraints de rester à Louise-Michel faute de place dans des structures adaptées à leur âge. Pour autant, parmi les solutions proposées localement aux adultes, le Colibri. Cet Esat spécialisé dans la restauration est un lieu d'accueil, d'activité et d'insertion socioprofessionnelle. Chaque jour, 56 personnes en situation de handicap psychique, âgées de 18 à 60 ans, encadrées par des moniteurs-cuisiniers et des travailleurs sociaux, y préparent des plats pour les entreprises ou collectivités, dont la mairie de Pantin.

**À l'IME  
Louise-  
Michel, les  
ateliers  
cuisine  
sont autant  
d'occasions  
d'appren-  
tissages  
concrets.**



© Justine Davo

# Le sport comme moyen de se construire

## Ryadh Sallem : la flamme olympique en lui

Ce sportif hors norme de 53 ans fait partie des figures du handisport français. À l'origine du projet de Cité universelle porte de Pantin, un équipement sportif dédié au handisport, Ryadh Sallem s'apprête à disputer ses septièmes Jeux paralympiques. Le 27 août, il portera la flamme qui passera une seconde fois à Pantin.

Quand il évoque les Jeux olympiques et paralympiques, ses yeux s'illuminent. Ryadh Sallem avait 22 ans lorsqu'il a découvert leur magie à Barcelone. « Cette expérience a changé ma vie, j'étais nageur à l'époque. Au village olympique, j'ai rencontré le coach de l'équipe de France de basket-fauteuil qui m'a invité à participer à un entraînement. » Quatre ans plus tard, il est l'un des seuls athlètes sans mains à concourir dans cette discipline aux Jeux d'Atlanta (1996). Sa carrière de basketteur en fauteuil se prolonge à Sydney (2000), puis à Athènes (2004). À 40 ans, Ryadh Sallem est sur le point de quitter les parquets quand il découvre le rugby-fauteuil, un sport qui convient parfaitement à son tempérament fonceur. Grâce à son énergie et à son leadership, l'équipe de France se qualifie pour la première fois aux Jeux de Londres (2012) puis, une seconde fois, à Rio (2016).

Sa carrière de sportif aurait dû s'arrêter là. Mais Paris obtient l'organisation des JOP 2024 l'année suivante et la perspective de jouer au pied de la tour Eiffel le fait rêver. « L'or aux JOP, c'est la seule médaille que je n'ai pas. Alors, je m'entraîne tous les jours. C'est une chance extraordinaire d'avoir les Jeux à la maison. Paris sera le centre du monde. Je vous assure que les membres du comité d'organisation mettent tout leur cœur à préparer cette merveilleuse fête. »

### Un avant et un après pour l'accessibilité

À ses yeux, le rayonnement des Jeux paralympiques, dans le cadre desquels Pantin accueillera le paramarathon le 8 septembre, va au-delà du domaine sportif. « Dans chaque ville où j'ai participé aux Jeux, j'ai vu un avant et un après pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. J'ai également constaté l'évolution des mentalités sur le handicap. »

Ce militant associatif se bat tous les jours pour faire reconnaître le handisport. Avec l'association CAP SAAA, qu'il a fondée en 1995, Ryadh Sallem développe de nombreuses actions pour lutter contre toutes les formes de discrimination. Son programme d'éducation populaire, Éducap



À l'origine du projet de Cité universelle porte de Pantin, Ryadh Sallem participera, fin août, à ses septièmes Jeux paralympiques.

City, l'amène notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville où il promet le « vivre-ensemble ». « Quand je vais à la rencontre des jeunes, je leur parle du droit à la différence », conclut-il.

## Bopha Kong : rendez-vous au Grand Palais

Triple champion du monde de para-taekwondo et fondateur du club pantinois Taekwondo warriors, Bopha Kong est officiellement qualifié pour les Jeux de Paris 2024.



Jeudi 29 août, dans le cadre des Jeux paralympiques de Paris, Bopha Kong concourra à l'épreuve de para-taekwondo sous la verrière du Grand Palais.

Bopha Kong ne pouvait pas rester sur la déception qu'il a connue il y a trois ans aux Jeux paralympiques de Tokyo. Impossible pour lui de terminer sa carrière sur une quatrième place, à l'issue d'une compétition dépourvue de spectateurs en raison du Covid. Le triple champion du monde n'avait donc qu'un objectif en tête depuis son retour : participer aux Jeux paralympiques 2024 pour combattre sous la verrière du Grand Palais.

Pour être sélectionné, le quadragénaire s'entraîne « très sérieusement ». Il veille également à bien s'alimenter et à respecter des temps de repos pour récupérer correctement. « Je n'ai plus 25 ans, mais l'âge ne compte pas. C'est dans la tête que ça se joue », sourit-il. Dans le cadre de sa préparation, Bopha Kong s'est rendu, le mois dernier, au Brésil pour se frotter à des compétiteurs étrangers de sa catégorie des moins de 58 kilos. « Je me sens en forme. J'ai quelques petits bobos qui traînent, mais je suis prêt à défier mes adversaires. » Sollicité par les médias et les sponsors comme jamais, il sent la pression monter à quelques semaines de son ultime compétition. « Le paralympique n'a jamais été autant mis en avant. J'ai l'impression que les regards sont en train de changer sur nous. Les athlètes sont considérés et soutenus par les fédérations, les employeurs et le public », conclut-il.

## Gaspard Demortain-Nicolas : au-delà de ses limites

Gaspard Demortain-Nicolas, 15 ans, vient de décrocher la médaille de bronze aux championnats de France de judo adapté.

« Gaspard veut sans cesse aller au-delà de ses limites, prouver qu'il peut réussir dans de multiples sports, y compris en compétition, peu importe son handicap. » Samedi 6 avril, David Demortain était aux côtés de son fils, porteur de trisomie 21, lors des championnats de France de judo adapté, organisés à Montauban. « J'avais quelques appréhensions pendant les compétitions classiques, explique l'élève de 3<sup>e</sup> scolarisé à Joliot-Curie. Le judo adapté me correspond davantage. » Pas facile, en effet, d'aborder un championnat sous le regard des spectateurs, des juges... « Gaspard a réussi à passer outre, se félicite son entraîneur, Richard Gonzales. Ses progrès sont une source d'inspiration pour les autres jeunes du club », ajoute-t-il. « Nous avons débuté le judo ensemble à l'âge de 4 ans, se souvient Malika Diallo, espoir du club qui figure parmi les meilleures judokates nationales dans sa catégorie. Gaspard mérite le meilleur, il a toujours le sourire ! Il est volontaire et ambitieux. » À tel point qu'il a obtenu sa ceinture marron en début d'année ! « Je vise la noire dès que je serai prêt », prévient ce sportif complet qui pratique également la natation, le vélo et la course à pied. « J'espère participer à un triathlon un jour... » « J'encourage les parents d'enfants trisomiques à les mettre au sport. Cela peut être un parcours du combattant mais c'est un atout de taille pour la confiance, le moral et le développement cognitif », conclut Charline Nicolas, la mère de Gaspard.

Au Judo club de Pantin, Gaspard Demortain-Nicolas assiste également les entraîneurs lors des stages organisés en direction des enfants pendant les vacances scolaires.



● Lire aussi, p.31, le portrait d'Aladji Ba, champion non voyant de sprint, qui prendra le départ des 44<sup>e</sup> Foulées pantinoises le 26 mai.

## Un lieu emblématique du parasport

Ryadh Sallem est à l'origine de l'ambitieux projet de Cité universelle qui, dans quelques années, verra le jour porte de Pantin. Conçu pour accueillir toutes les formes de handicap, cet équipement est issu de l'appel à projets Réinventer Paris. Il rassemblera une salle omnisports pouvant recevoir des compétitions internationales, un hôtel 4 étoiles, des espaces de travail et un pôle de santé, le tout 100 % accessible. « C'est le lieu emblématique qui manque aux athlètes handicapés français, explique le sportif. Ils pourront enfin avoir accès à un hôtel digne de ce nom et disputer des compétitions internationales en dehors des gymnases scolaires. La Cité universelle sera un héritage des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. »

# Le chant du signe

Depuis une dizaine d'années, le pôle Jeunesse agit en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap. Parmi les initiatives qu'il mène, un atelier d'apprentissage de la langue des signes française. Reportage.



Le pôle Jeunesse de la ville souhaite organiser, dès l'année prochaine, des ateliers de langue des signes française dans chacune de ses antennes.

ont conscience de l'importance de s'y intéresser. « C'est normal d'apprendre cette langue. C'est à la majorité de faire des efforts, pas l'inverse », souligne Niuma, 15 ans.

Utilisée par environ 100 000 locuteurs dans l'Hexagone, la LSF n'est pas universelle. Elle connaît, par exemple, des variantes d'une région à une autre. Riche et complexe, elle compte plus de 22 500 signes et possède ses propres grammaire, syntaxe et culture. « Heureusement qu'Imen, qui nous donne les cours, est très pédagogue », précise Niuma.

## Un pont entre deux mondes

Après un rapide retour sur la leçon de la semaine précédente, la professeure, sourde mais qui entend à 95 % grâce à un appareillage, leur montre de nouveaux termes de vocabulaire autour des couleurs. « Je voulais créer un pont entre deux mondes et contribuer à l'inclusion », détaille celle qui a longtemps fréquenté les antennes jeunesse et, aujourd'hui encore, le Lab', lieu destiné aux 16-25 ans. « Mon projet professionnel s'inscrit dans la logique d'initier à la langue des signes. Je suis donc au bon endroit », conclut-elle.

● **Atelier gratuit et ouvert à tous les adolescents.**  
Inscription à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, 32, rue Sainte-Marguerite. ☎ 01 49 15 39 86.

## Se donner les moyens de l'inclusion

Depuis une dizaine d'années, le pôle Jeunesse cherche à favoriser l'inclusion en donnant, à tous ceux qui le fréquentent, des outils afin de favoriser la prise en compte du handicap. Une volonté qui se traduit par des rencontres artistiques entre des personnes valides et porteuses de handicap, comme le festival international Anamesa en 2014, ou encore, en 2023, par l'organisation des olympiades handi-valides. Ces dernières ont permis de faire découvrir des disciplines sportives telles que le tir à la sarbacane, la boccia (équivalent de la pétanque), le foot-fauteuil ou le handi-basket.

Des ateliers de percussions, organisés à l'antenne jeunesse Hoche et au foyer de l'Association des paralysés de France Clothilde-Lamborot, réunissent, quant à eux, des adolescents et des personnes à mobilité réduite ou porteuses de la trisomie 21. Et, pour la troisième année consécutive, un petit groupe de jeunes accompagnera, le 26 mai, trois coureurs handicapés lors des Foulées pantinoises (lire page 30). Au-delà de ces actions pédagogiques, les antennes jeunesse accueillent bien évidemment tous les porteurs de handicap.

● **Adresses et coordonnées du Lab' et des antennes jeunesse :**  
[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).

En ce mercredi après-midi, les activités s'enchaînent à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Parmi elles, le cours de langue des signes française (LSF) qui, depuis décembre, réunit, une fois par semaine, une demi-douzaine d'adolescents. Présent depuis le premier atelier, Aïmen, 14 ans, se sent à l'aise avec ce langage peu courant. « Cela me fera une corde de plus à mon arc ! », souligne le collégien. Il me paraît utile de connaître la LSF si, à l'avenir, je rencontre des sourds ou malentendants. J'apprécie également beaucoup le fait que l'apprentissage ne soit pas trop scolaire. »

## S'adapter au handicap

Aucun des participants n'a, dans son entourage, une personne qui utilise ce moyen de communiquer mais tous

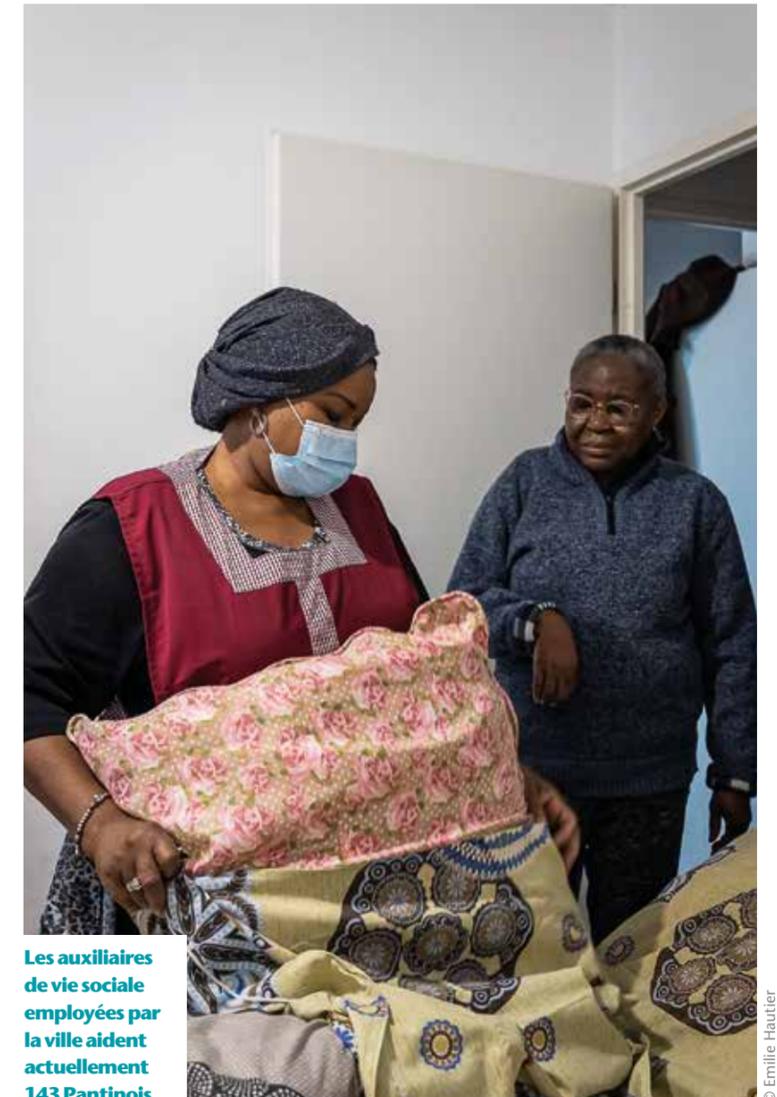
# De l'aide pour rester chez soi

Proposer des solutions de maintien à domicile est un engagement fort de la municipalité. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville emploie ainsi des auxiliaires de vie sociale et du personnel soignant pour accompagner les personnes âgées ou en situation de handicap dans leur quotidien.

Tous les jours, samedi et dimanche compris, des aides-soignants salariés de la ville se rendent au domicile de patients qui ont besoin d'être accompagnés. « En ce moment, 27 personnes alitées bénéficient de ce service », explique Anne-Françoise Roux, la responsable du pôle Maintien à domicile rattaché au Centre communal d'action sociale (CCAS). Nous prenons en charge des personnes très dépendantes. » La commune travaille également avec des infirmiers libéraux afin de compléter les prestations de soins de ces personnes qui font très souvent des allers-retours entre leur domicile et l'hôpital.

## Un service au cœur de l'humain

Pour les personnes âgées ou en situation de handicap moins dépendantes, mais qui rencontrent tout de même des difficultés à accomplir les gestes du quotidien, le CCAS emploie 27 auxiliaires de vie sociale. Ces dernières rendent actuellement visite, du lundi au dimanche, à 143 bénéficiaires pour préparer le repas, faire les courses, entretenir le logement ou accomplir des démarches administratives. La convivialité est au cœur du métier des auxiliaires de vie qui consacrent aussi du temps à la promenade, à la pratique de la couture ou de la lecture, à des parties de jeux de société... « Le bien-être est capital dans le maintien à domicile. Les auxiliaires de vie sont là pour apporter de la chaleur humaine et rompre l'isolement. Elles entrent dans l'intimité des gens et détectent très vite les signes de mal-être ou de dégradation de la santé », souligne Anne-Françoise Roux. Pour répondre aux sollicitations, de plus en plus nombreuses, la ville recrute actuellement des auxiliaires de vie et des aides-soignants. « C'est un beau métier. Les relations humaines qui se nouent avec les bénéficiaires sont très fortes », conclut Anne-Françoise Roux.



Les auxiliaires de vie sociale employées par la ville aident actuellement 143 Pantinois à effectuer les tâches de la vie quotidienne. Sur cette photo, en décembre 2022.

● **Pour bénéficier du maintien à domicile :**  
☎ 01 49 15 41 51 ou [ccas-mad@ville-pantin.fr](mailto:ccas-mad@ville-pantin.fr).  
● **Plus de renseignements pour postuler en tant qu'auxiliaire de vie sociale ou aide-soignant :**  
[recrutement@ville-pantin.fr](mailto:recrutement@ville-pantin.fr).

## Bientôt une plateforme autonomie

Afin de répondre aux besoins des Pantinois âgés ou porteurs de handicap en situation de perte d'autonomie, la ville ouvrira, en septembre 2025, au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf situé au 32, avenue Édouard-Vaillant, une structure qui regroupera le nouveau centre municipal de santé Sainte-Marguerite et le pôle Maintien à domicile du CCAS. Objectif : favoriser la fluidité du parcours de soins des personnes âgées ou en situation de handicap. Au sein de cette plateforme autonomie, les usagers auront aussi la possibilité de s'informer sur les aides financières potentielles pour rester chez eux. La création de cet équipement s'inscrit dans le virage domiciliaire qui consiste à encourager le maintien à domicile et à n'envisager le placement en Ehpad ou en institution qu'en dernier recours.



© Sabrina Budon

### Printemps des cimetières

## VALORISER LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE

Créé en 2016, le Printemps des cimetières est un événement national dédié à la découverte du patrimoine funéraire. Le temps d'un week-end, des animations sont ainsi proposées au grand public. Samedi 25 mai, la ville s'associe pour la première fois à la manifestation. L'occasion d'arpenter les allées du cimetière communal exactement comme on se baladerait dans un jardin où se côtoient nature et architecture. Un guide de la Ligue de protection des oiseaux évoquera, de son côté, les espèces présentes sur les lieux, tandis qu'une conteuse et deux flûtistes compléteront cette rêverie par des récits évoquant les oiseaux mythologiques.

- **Printemps des cimetières :** samedi 25 mai, à 9.30. Gratuit sur réservation (40 places disponibles) à : [archivespatrimoine@ville-pantin.fr](mailto:archivespatrimoine@ville-pantin.fr) ou au ☎ 01 49 15 39 99.



© Rudy Ourazene

### Loisirs

## FAITES VOS JEUX !

Forte de ses trois ludothèques – Mandela, Scandicci et Cartier-Bresson –, la ville ne pouvait pas passer à côté de la Fête mondiale du jeu, organisée par l'Association des ludothèques françaises, samedi 25 mai. Comme l'an dernier, où plus de 1 000 personnes s'étaient associées à l'événement à l'Îlot 27, vous pourrez participer, en famille ou entre amis, à une farandole d'animations organisées au parc des Courtilières, au centre culturel Nelson-Mandela et sur son parvis : jeux vidéo, animation géante de Kapla, jeux de rôle proposés par l'association La Boîte à chimère, atelier awalé (jeu africain composé de graines) animé par l'association Jokus, séances de cinéma, cirque...

Des épreuves sportives seront également proposées par le Rugby olympique de Pantin, ainsi qu'un village enfance qui accueillera des structures gonflables, mais aussi des jeux d'eau, symboliques, d'éveil, de construction, de société et surdimensionnés en bois. « Cette fête représente l'occasion de mettre en valeur nos activités », résume Delphine Landron, responsable des ludothèques de la ville.

Autre bonne nouvelle : des buvettes, gérées par les associations Pirouette Cacahuète et La Casa des Pantinois, seront mises à disposition des participants.

- **Fête mondiale du jeu :** samedi 25 mai de 15.00 à 19.00, parc des Courtilières et centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).



© Sabrina Budon

### Mobilité douce

## UN COUP DE POUCE POUR L'ACHAT DE VOTRE VÉLO MÉCANIQUE

Depuis 2020, la ville apporte un soutien financier de 100 euros aux habitants âgés de plus de 15 ans désirant faire l'acquisition d'un vélo (ou vélo cargo) mécanique, neuf ou d'occasion, sur présentation de la copie de la facture provenant d'un magasin ou d'une association agréée. Le dossier complet de demande de subvention doit être retourné au plus tard six mois après l'achat, la date de la facture faisant foi. Le nombre d'aides est par ailleurs limité à une tous les trois ans par personne et le bénéficiaire s'engage à ne pas revendre sa bicyclette pendant deux ans, à l'utiliser régulièrement et à préférer ce mode de déplacement à d'autres, plus polluants. À noter que, dans le cadre de Mai à vélo, l'ALEC-MVE organise, jeudi 23 mai, de 19.00 à 20.00, un webinar ludique intitulé Se déplacer autrement, oui mais comment ?

- **Pour obtenir l'aide à l'achat d'un vélo mécanique :** [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).
- **Inscription au webinar :** [agence-mve.org/webinaire-ludique-se-deplacer-autrement](http://agence-mve.org/webinaire-ludique-se-deplacer-autrement).

### Mobilités et environnement

## DONNEZ VOTRE AVIS

Jusqu'au 14 mai, Est Ensemble vous donne la possibilité de vous exprimer sur son Plan local de mobilité (PLM) et sur son Plan climat air énergie territorial.

Le premier document vise à rendre plus efficaces les transports en commun et à décarboner les déplacements. Le second est un outil de lutte contre le dérèglement climatique, d'adaptation du territoire et d'amélioration de la qualité de l'air.

À noter que, samedi 25 mai, Est Ensemble organise, à la bibliothèque Elsa-Triolet, une réunion d'information sur le volet patrimoine du PLUi qui prendra la forme d'un jeu.

- **Pour donner son avis sur le PLM :** [ppve-plm.est-ensemble.fr](http://ppve-plm.est-ensemble.fr).
  - **Pour donner son avis sur le PCAET :** [est-ensemble.fr/le-plan-climat-air-energie-territorial](http://est-ensemble.fr/le-plan-climat-air-energie-territorial).
- Démarches également réalisables à l'hôtel du territoire : 100, avenue Gaston-Roussel à Romainville. Du lundi au vendredi de 8.30 à 17.00.
- **Réunion d'information :** samedi 25 mai, 15.00, bibliothèque Elsa-Triolet, 102, avenue Jean-Lolive.



### Démarche

## QUI PEUT OBTENIR UN PASSEPORT EN URGENCE ?

Les vacances d'été approchant, c'est le moment de renouveler son passeport. Mais sachez que lorsque l'on s'y prend tardivement, l'octroi de ce document en urgence n'est possible qu'à titre exceptionnel, pour un motif familial grave (décès d'un proche) ou pour un déplacement professionnel imprévu qui ne peut être différé. La préfecture de Seine-Saint-Denis délivre ainsi moins de 100 passeports de ce type par an. La démarche s'effectue sur rendez-vous auprès du pôle État Civil, Élections et Funéraire, seulement après validation par la préfecture du caractère d'urgence de la requête. À noter que le document délivré de la sorte a une validité d'un an seulement et ne permet pas de voyager partout car il n'est pas biométrique.

- **Pôle État civil, Élections et Funéraire :** centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc. Les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; le jeudi de 13.30 à 17.30 et le samedi de 9.00 à 12.30.

### Égalité femmes-hommes

## LE VAN INFO FEMMES ACCOSTE PLACE DE LA POINTE

À l'initiative de la Maison des femmes, et en partenariat avec Le Refuge, le Van info femmes du CIDFF 93 (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Seine-Saint-Denis) fait, mardi 14 mai, une halte place de la Pointe afin d'informer les Pantinoises sur leurs droits, de sensibiliser le plus grand nombre aux inégalités de genre et d'orienter sur les questions relatives à l'emploi, à l'accès aux droits ou encore à la parentalité.

- **Mardi 14 mai,** de 14.00 à 17.00, place de la Pointe. Plus d'infos sur le Van : [seinesaintdenis.cidff.info/nos-services/van-info-femmes/p-75](http://seinesaintdenis.cidff.info/nos-services/van-info-femmes/p-75).

ville de  
**Pantin**



SENIORS  
PÔLE AIDES  
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des  
**activités**

**MAI /  
JUIN**

### Inscriptions ouvertes

**Samedi 4 mai**  
ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE  
11h30-12h30 ou 14h-15h • Parc du 19 mars 1962 • Gratuit • 15 places par séance

**Mardi 14 mai**  
CUEILLETTE DE RUTEL  
13h15 • Départ en car aux points habituels • 5€ / 4€ / 3€ / 2€\* • 50 places

**Vendredi 17 mai**  
NOTRE DAME DE PARIS : AU CŒUR DU CHANTIER  
13h45 • Rdv devant l'expo, face au 6 rue de la cité, Paris 4<sup>ème</sup> • Gratuit • 25 places

**Jeudi 23 mai**  
CHEZ FIFI : GUINGUETTE  
10h15 • Départ en car aux points habituels • 45€ / 36€ / 27€ / 18€\* • 50 places

**Mardi 28 mai**  
REPAS ET RALLYE DÉCOUVERTE DES QUATRE-CHEMINS  
12h30 • Rdv Cantine du Pas Si Loin, 34 rue Cartier-Bresson • 18€ / 15€ / 11€ / 7€\* • 25 places

### Inscriptions à partir du 15 mai

**Samedi 1<sup>er</sup> juin**  
FÊTE DE LA VILLE PIQUE-NIQUE INTERGÉNÉRATIONNEL  
12h • Parc du 19 mars 1962 • Gratuit

**Mardi 4 juin**  
CHÂTEAU DE VINCENNES  
13h • Rdv au tramway T3bis Porte de Pantin - Parc de la Villette, direction porte de Vincennes • 2€ • 30 places • Prévoir son titre de transport

**Mardi 18 juin**  
ÎLE DE LOISIRS DE JABLINES  
13h15 • Départ unique hôtel de ville • 13€ / 11€ / 8€ / 6€\* • 50 places

**Lundi 24 juin**  
JOURNÉE SENIORS PARTICIPATIVE ET FESTIVE  
Cité Fertile • Gratuit • Sur inscription à partir du 1<sup>er</sup> juin

**Jeudi 27 juin**  
JEUX ET DÉCOUVERTE DE LA LUDOTHÈQUE  
10h - 12h • Ludothèque Scandicci • Gratuit • 12 places

\*Tarifs selon le quotient familial du CCAS

[pantin.fr](http://pantin.fr)



Pôle Aides et Animations  
01 49 15 40 14 / 15  
[ccas-aideslegales@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aideslegales@ville-pantin.fr)

# Dix villes interpellent l'État Pantin en première ligne de la mobilisation

Lundi 22 avril, **plusieurs centaines d'habitants de Seine-Saint-Denis et leurs élus ont manifesté aux Quatre-Chemins pour dire « stop » au fléau des ventes à la sauvette de cigarettes de contrefaçon.** Ils exigent un soutien réel et pérenne de la part des pouvoirs publics. **Christophe Duthell**

**U**ne manifestation de plusieurs centaines de personnes s'est déroulée au carrefour des Quatre-Chemins, lundi 22 avril, en présence des maires ou élus de Pantin, Bagnolet, Bobigny, La Courneuve, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Romainville et Saint-Ouen. Le but ? « *Demander une réaction forte de l'État face à la prolifération des ventes de cigarettes de contrefaçon* », lance Bertrand Kern, depuis une estrade installée à l'épicentre « *de l'un des lieux historiques de ce trafic* ».

Dans la foulée, le maire égraine quelques chiffres qui en disent long sur la dégradation de la situation, tant à Pantin que dans les communes alentour. « *Alors qu'il y avait, en 2020, quatre à cinq points de vente bien identifiés en Île-de-France, on en dénombre aujourd'hui plus de 80*, explique-t-il. *Selon une étude récente de la Seita (Société d'exploitation industrielle des tabacs et des allumettes), 40,9% du tabac consommé en France est aujourd'hui acheté en dehors du réseau des buralistes.* »

## Une menace pour la tranquillité

Les manifestants sont surtout concernés par les nuisances associées à ces trafics qui prospèrent sur le dos de vendeurs paupérisés, souvent sans domicile et sans papiers. « *Je suis à Pantin depuis 20 ans et j'ai l'impression que, aux Quatre-Chemins, nous vivons de plus en plus dans une société parallèle, déplore Mongir, chauffeur de taxi retraité. Les vendeurs gênent le passage et créent des attroupements générant de la criminalité.* » Le bruit et les bagarres sont un autre sujet d'inquiétude. « *Nous sommes régulièrement embêtés par des tapages et des rixes entre vendeurs*, déclare, par exemple, Nicolas, qui a emménagé il y



© Rudy Ouazene

a un an et demi avec sa compagne et ses enfants dans un immeuble donnant sur l'avenue Édouard-Vaillant. Même son de cloche du côté de Christine qui habite rue du Pré Saint-Gervais et est venue « *par solidarité avec les habitants des Quatre-Chemins* ».

## Ne rien lâcher !

Pour les élus, pas question de baisser les bras ! Tous demandent à l'État « *des renforts de policiers nationaux pour assurer une présence régulière sur les principaux lieux de trafic* », ainsi que la création, sur le modèle des brigades d'enquêtes spécialisées parisiennes, « *d'une brigade anti-trafics de la police nationale à l'échelle du département qui pourrait être financée grâce à la mobilisation d'une partie des recettes liées aux*

**Lundi 22 avril, la mobilisation contre le trafic de cigarettes de contrefaçon a rassemblé plusieurs centaines de personnes autour d'élus de dix villes du département.**

taxes sur le tabac ». Afin d'améliorer la réponse judiciaire, les édiles requièrent en outre « *la création d'un groupe local de traitement de la délinquance (GLTD) rattaché au tribunal de Bobigny et au procureur de la République* ».

Autant de mesures qui permettraient de résoudre une injustice persistante dans les moyens de police et de justice accordés à la Seine-Saint-Denis (lire p.4), grevant les finances des villes en butte à une baisse régulière de leurs dotations de fonctionnement : « *Nos polices municipales, qui ne peuvent démanteler à elles seules des réseaux très structurés, sont contraintes de consacrer des moyens importants pour lutter contre ces trafics, au détriment de leurs autres missions* », conclut Bertrand Kern.

# Raviver la mémoire Une cérémonie pour ne pas oublier

Dans le cadre du Printemps de la mémoire imaginé par la ville, **une cérémonie est organisée lundi 13 mai, à 17.30, en hommage aux 2 500 résistants déportés depuis le quai aux Bestiaux, entre avril et août 1944. Un événement rassembleur et ouvert à tous** activement préparé par les enfants des centres de loisirs, les adolescents des antennes jeunesse et les seniors du CCAS. **Guillaume Gesret**

**C**omment transmettre la mémoire de la Résistance et de la Déportation ? L'artiste Thibault Lucas, qui est intervenu le mois dernier dans les centres de loisirs, a son idée sur la question. « *Face aux enfants âgés de 10 ans, je parle des femmes résistantes qui ont été emprisonnées à Romainville avant d'être déportées depuis Pantin vers l'Allemagne. Ces femmes nous sont familières. Elles pourraient être nos voisines, nos mères, nos copines...* » Thibault Lucas a ainsi invité les enfants à dessiner ces victimes et à fabriquer des

figurines de 60 centimètres de haut qui les représentent. Lundi 13 mai, à l'occasion de la cérémonie en hommage aux déportés, une centaine d'œuvres jalonnent ainsi le chemin pavé montant vers le quai aux Bestiaux. Ce jour-là, des adolescents seront également présents. Formés à la pratique de la batucada au sein de l'antenne jeunesse des Courtilières, ils ont mis au point une version du *Chant des partisans* avec les percussions traditionnelles du Brésil. « *Tous les jeudis, nous nous retrouvons pour travailler cet hymne de la Résistance*, expliquent les animateurs Koffi Kouadio et Sandrine Dontsop. *Cette performance s'inscrit dans un projet plus large. À l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération, nous partons, du 18 au 20 mai, avec un groupe de 14 jeunes sur les plages du Débarquement. Nous visiterons aussi le Mémorial de Caen.* »

## Nouvelle ère mémorielle

La cérémonie du 13 mai réunira enfin les seniors inscrits aux ateliers d'écriture du CCAS. Ces derniers ont rédigé des textes évoquant cette période de l'histoire. Leur lecture sera confiée aux membres du Conseil des jeunes. « *Il est très important pour nous d'inventer de nouvelles manières de transmettre la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les témoins directs de cette époque ne sont plus nombreux. Il faut donc incarner et rendre la mémoire la plus vivante possible. Nous entrons de fait dans une nouvelle ère commémorative* », conclut Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures et aux Patrimoines.

**Durant les vacances de printemps, les enfants des centres de loisirs ont réalisé des représentations de résistantes déportées depuis le quai aux Bestiaux.**



© Rudy Ouazene

## ● Au programme dans le cadre du Printemps de la mémoire

- **Du 2 au 31 mai** : Les 31 000, exposition sur les femmes résistantes, hôtel de ville (45, avenue du Général-Leclerc).
- **Lundi 13 mai, de 17.30 à 19.00** : commémoration ouverte à tous, quai aux Bestiaux (100, rue Cartier-Bresson). Exposition d'œuvres, lecture de textes, musique...
- **Lundi 13 mai, à 20.00** : projection de *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian, salon d'honneur de l'hôtel de ville. Réservation : ☎ 01 49 15 39 99 ou [archivespatrimoine@ville-pantin.fr](mailto:archivespatrimoine@ville-pantin.fr).

## ● Également en mai

- **Mercredi 8 mai, 11.00** : commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale, place de la gare et hôtel de ville.
- **Mercredi 15 mai, 17.00** : à l'occasion de la Journée des mémoires et de réflexion sur la traite, l'esclavage et leurs abolitions du 10 mai, une cérémonie est organisée place Jean-Baptiste Belley. Au programme : *live painting*, démonstration de danse antillaise et lecture d'un poème d'Aimé Césaire par les enfants des centres de loisirs.
- **Du 13 au 24 mai** : exposition présentant dix femmes ayant lutté contre l'esclavage, hall du centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc).

# Petit fruit, maxi effets

## Les pouvoirs insoupçonnés de la Calebasse

En faisant découvrir la calebasse – ce fruit pouvant devenir instrument de musique, objet de décoration ou ustensile de cuisine – par l'intermédiaire de sa nouvelle association, la sculptrice Hiba Mzoughi crée du lien entre les habitants.

Guillaume Gesret

La calebasse transporte l'imaginaire de Hiba Mzoughi depuis plusieurs années. Cette jeune artiste a voyagé partout en Asie, en Europe et en Afrique dans le but de découvrir de nouvelles anecdotes autour de ce fruit légendaire. « La calebasse est liée à toutes les civilisations du monde. C'est le premier contenant à eau : l'apôtre Saint Jacques en avait une à la ceinture. C'est aussi la première caisse de résonance qui a servi à faire de la musique », développe cette autodidacte qui aimerait écrire une thèse d'anthropologie sur cette courge ne finissant pas de la surprendre.

Hiba Mzoughi voit en elle « un symbole d'un patrimoine commun à se réapproprier ». Un « support » pour créer du lien et raconter des histoires qui rassemblent. Cette conviction est portée par ses créations qu'elle expose dans les galeries. Mais, pour toucher le grand public et promouvoir la calebasse au-delà du monde de l'art et du design, elle expérimente aussi des ateliers par l'intermédiaire de sa nouvelle association : La Calebasse pour tous.

### Un objet familier

Lors des dernières vacances scolaires, Hiba Mzoughi a donné rendez-vous à une dizaine d'adolescents dans le jardin d'Artagon, rue Cartier-Bresson. L'objectif du stage était double : travailler un petit lopin de terre pour y semer des graines et fabriquer des instruments de musique à partir de coques séchées.

Rokia a répondu à l'invitation dès qu'elle a entendu le mot calebasse. « Je suis d'origine malienne et c'est un objet familier dans ma culture. Il est utilisé dans les mariages traditionnels durant lesquels une calebasse décorée au henné est offerte à la mariée. » Hadji, un adolescent originaire des Antilles, raconte que, chez lui, elle est avant tout un ustensile de cuisine, tandis que, pour Abdillahi, elle évoque surtout un instrument de musique, la kora, qu'aiment écouter ses parents.

### Créer des ponts

Ce n'est pas la première fois que Hiba Mzoughi vérifie auprès des jeunes que la calebasse crée des ponts entre des populations aux origines différentes. « Elle permet aussi aux enfants de se réapproprier le patrimoine culturel de leurs parents et de leurs grands-parents », précise-t-elle.

À Pantin, la jeune femme intervient également auprès des élèves du collège Jean-Jaurès. « Ils font pousser des calebasses dans la cour de récréation et étudient leurs multiples facettes avec leurs professeurs de SVT, de français, d'histoire et de musique. » Dans le cadre de ce programme, les adolescents des Courtilières se sont même rendus à la Philharmonie de Paris pour découvrir la belle collection d'instruments fabriqués avec ce fruit.

● Plus d'infos sur La Calebasse pour tous : [hibahiba.fr](http://hibahiba.fr) ou Instagram : [@hibahiba](https://www.instagram.com/hibahiba)



Durant les vacances de printemps, un groupe d'adolescents a semé des graines de calebasse dans le jardin d'Artagon.

© Rudy Ouazene

# Labo de création digitale

## Des outils pour développer ses compétences

Tous les mercredis, l'association Objectif Jeunesse propose, au Lab', des ateliers multimédia. Rencontre avec Maxime Daudé, 24 ans, son fondateur, qui a fait ses classes au sein de la structure dans laquelle les 16-25 ans échangent, apprennent et... grandissent. Guillaume Théchi

Qui aurait cru qu'un prospectus pour une formation de babysitting le conduirait à créer sa propre association ? Nous sommes en 2016. Maxime Daudé a 16 ans et s'inscrit à cet atelier organisé par le Lab'. Dans la foulée, il participe aux activités sportives, manuelles et culturelles proposées par la structure. Il y passe ensuite son Bafa, apprend la vidéo, part en séjour et s'implique dans différents projets dont Esperanza, une création menée sur cinq ans mêlant danse, photo et vidéo. Au fil des ans, Maxime Daudé fait la connaissance de Cynthia Eugénie, entrepreneuse dans la mode, Mickey Pivert, entrepreneur en marketing, et Sora Sissoko, entrepreneuse artistique et professeure de danse. Ensemble, ils décident de fonder, en janvier, l'association Objectif Jeunesse afin d'initier les jeunes Pantinois à la création digitale.

### Photo, vidéo et réseaux sociaux

« Nous souhaitons développer les compétences techniques liées aux outils numériques et digitaux, qu'il s'agisse de la prise de photos, de la captation et du montage vidéo ou de la création de contenus sur les réseaux sociaux, détaille le jeune homme. Notre but est que les jeunes s'épanouissent, montent des projets créatifs, aident les associations à mettre en avant leurs activités... »

Détenant la quadruple casquette d'ingénieur web, de photographe, de réalisateur et de responsable de projet, Maxime Daudé a animé son premier atelier le 20 mars. Dorénavant, il désire développer un média qui, via un compte Instagram et un site internet, assurerait la promotion des actions menées localement en direction de la jeunesse.

Avec Objectif jeunesse, Maxime Daudé souhaite rendre au Lab' ce qu'il lui a offert : un éveil à la curiosité et le développement de sa créativité.

● Le Lab' : 7-9, avenue Édouard-Vaillant. Infos : [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).  
● Atelier d'Objectif jeunesse : tous les mercredis de 18.00 à 20.00. Plus d'infos : [objectif-jeunesse.org](http://objectif-jeunesse.org) ou [contact@objectif-jeunesse.org](mailto:contact@objectif-jeunesse.org). Instagram : [@objectifjeunesse](https://www.instagram.com/objectifjeunesse).



© Rudy Ouazene

## Sensibiliser et informer les jeunes sur leur santé

L'association Le Réseau social, créée par des jeunes Pantinois, organise, samedi 4 mai, en partenariat avec le pôle Jeunesse, un Village santé et bien-être. « Notre démarche consiste à sensibiliser aux bonnes pratiques par le biais d'un événement d'information et de prévention festif et attractif », résume Salmata Mladjao, sa présidente. Les membres de l'association ont imaginé un forum nouvelle génération autour de quatre thématiques : la prévention (cancer

du sein, sexualité et addictions), l'activité physique (sport adapté aux seniors, tennis et nutrition...), le bien-être (massage, réalisation de cosmétiques naturels, ostéopathie) et la nutrition (sensibilisation au bien-manger, atelier cuisine).

« Nous proposerons un village dynamique, interactif et intergénérationnel, détaille Salmata Mladjao. Les visiteurs pourront expérimenter des activités avec la participation du pôle Prévention santé de la ville, des associations Écobul, Jeune et

rose, Fête le mur, Avenir santé, Têtes grêlées, Siel Bleu, Urban sport et d'organismes de référence à l'image du Centre régional d'information et de prévention du Sida et pour la santé des jeunes (Crips). »

● Samedi 4 mai, de 14.30 à 18.00, parc du 19-mars-1962 (29, quai de l'Ourcq) et école Aragon (25, quai de l'Ourcq). Gratuit. Plus d'infos et inscriptions (pour certaines activités) : ☎ 07 69 62 83 28 ou [lereusesocial.pantin@gmail.com](mailto:lereusesocial.pantin@gmail.com).

# Une Friche en pleine éclosion

## Un nouveau tiers-lieu à expérimenter

Un nouvel *open air* vient d'ouvrir à Pantin. **La Friche, c'est son nom, offre une belle terrasse pour déguster de la street food le midi et des tapas en soirée, mais aussi un jardin et un atelier de réparation de vélos.** Présentation d'un projet entièrement conçu, aménagé et financé par la ville.

Guillaume Gesret



L'équipe de La Friche vous attend du mercredi au samedi de 11.00 à 21.00.

### Pause vélo

La Friche héberge aussi un atelier de réparation de vélo. « Mon objectif est de rendre service aux Pantinois qui se déplacent à bicyclette. Dès qu'ils ont un souci technique, ils viennent me voir et je trouve rapidement une solution pratique et économique », explique Pierre Hayard, très attentif à établir une relation de confiance avec les habitants du quartier. « J'habite moi-même le secteur, mes filles vont à l'école au bout de la rue. Pour moi, la réparation de vélo est aussi un prétexte pour créer du lien. » Pierre Hayard est décidément dans l'esprit du dernier-né des tiers-lieux de la ville !

● **MK vélo** : du mercredi au samedi de 11.30 à 18.30. Sans rendez-vous.

**E**lle ne passe pas inaperçue avec ses structures en bois multicolore s'élevant à l'angle des rues des Sept-Arpens et du Pré Saint-Gervais ! Les habitants du secteur attendaient avec impatience l'ouverture de La Friche, ce nouveau lieu de vie financé, conçu et aménagé par la ville, laquelle a choisi Les Relais solidaires pour l'animer. « Il nous manquait le soleil pour ouvrir, explique Nabil El Dirani, directeur de l'association. Maintenant que les giboulées sont derrière nous, l'espace restauration, sa terrasse et le jardin sont prêts à accueillir les habitants. Notre but n'est pas de faire du chiffre d'affaires, notre métier restant l'insertion. Si les gens veulent boire et manger, ils auront accès à une offre de street food qui n'existe pas dans le quartier. Mais, s'ils souhaitent tout simplement se retrouver pour jardiner, ils ne seront pas sommés de consommer ! »

### Mixer saveurs et publics

En cuisine, les salariés des Relais solidaires proposent des plats inspirés de la cuisine du monde (banh mi, poulet yassa, bokit...) et des salades gourmandes à déguster sur place ou à emporter. À l'heure de l'apéro, la carte s'élargit avec des tapas. « L'ardoise évoluera toutes les semaines, précise Cherifa Benyoub, la responsable opérationnelle des Relais. L'idée est de proposer des produits frais à moins de 10 euros. » Côté boissons, la maison valorise les bières locales et concocte des cocktails avec ou sans alcool. « Nous adapterons notre carte aux attentes des usagers », souligne Cherifa Benyoub. « Nous voulons que La Friche ressemble à ceux qui la fréquentent », complète Nabil El Dirani.

Dans la partie jardin, les animateurs du lieu comptent développer des ateliers pédagogiques avec des partenaires locaux. « Nous sommes déjà en contact avec le Secours populaire qui prévoit d'initier ses bénéficiaires au jardinage. Nous aimerions également accueillir les écoles, les centres de loisirs et d'autres structures impliquées dans l'agriculture urbaine. Si nous parvenons à réunir dans un même endroit des personnes ayant des profils très différents, à l'image de la mixité sociale qui existe à Pantin, nous aurons gagné notre pari ! », conclut Nabil El Dirani.

● **La Friche** : 53, rue des Sept-Arpens. Du mercredi au samedi, de 11.00 à 21.00. Inauguration samedi 25 mai après-midi.

# Que les *open airs* commencent !

## Quatre lieux pour s'ambiancer à la belle saison

Les beaux jours reviennent et, avec eux, la **réouverture d'adresses où passer du bon temps en plein air.** Embarquement immédiat !

Guillaume Gesret

### Musique au bord de l'eau

Le Barboteur accoste place de la Pointe tous les dimanches à partir de 15.00. L'après-midi débute par des ateliers de pratique artistique (sérigraphie, mosaïque...) ouverts aux familles. Vers 17.00, l'ambiance monte d'un cran avec le concert gratuit donné depuis le pont du bateau.

Cette année, les programmeurs élargissent leur spectre musical en invitant des groupes de musiques latines et africaines, mais aussi de jazz et de funk. Autre nouveauté, un dimanche sur deux : un spectacle de stand-up pour clore la soirée. De quoi débiter la semaine avec le sourire !

● **Tous les dimanches, de 15.00 à 22.00, place de la Pointe.**



© Sabrina Budon



© D.R.

### Sur un air de guinguette

Le sable, les palmiers, les transats... À partir de la mi-mai, la Guinguette des Grandes-Serres reprend ses quartiers sur les berges du canal. Les verres se commandent toujours au bar et, si la faim se fait sentir, la carte « sans chichi » est, cette année encore, signée Justine Piluso, passée par l'émission Top Chef de M6. Le vendredi soir, à l'occasion de l'apéro qui ouvre le week-end, un concert acoustique est organisé. À noter la possibilité de réserver de grandes tables pour fêter un anniversaire ou un autre événement !

● **À partir de la deuxième quinzaine de mai. Du jeudi au dimanche. 1, rue du Cheval-Blanc.**

### Grandes tablées au vert

Le Jardin 21, tiers-lieu végétal, culturel et festif de 1 850m<sup>2</sup> implanté à l'ombre des Grands Moulins, est devenu une adresse printanière incontournable. Dans l'esprit d'un *biergarten*, on peut y déguster de la street food, profiter de barbecues le dimanche, mais aussi flâner dans le jardin et participer à des ateliers de jardinage, de broderie ou d'arts créatifs. Et, quand le soleil se couche, les DJs s'emparent du dancefloor ! Notons aussi la soirée festive Mercredi pouvoir d'achat durant laquelle des tarifs préférentiels sont appliqués aux étudiants.

● **Du mercredi au dimanche, dès midi et jusqu'à 4.00 du matin le week-end. 12A, rue Ella-Fitzgerald.**



© Matti Eidelman



© Max8TL

### Clubbing sous le périph'

Bonne nouvelle ! Le Kilomètre25 rempile pour une nouvelle saison. Niché sous le périphérique, ce club en plein air accueille, à partir du 3 mai, des soirées techno et house. Et la saison commence fort avec, le 7 mai, le légendaire Jeff Mills puis, le 10, Richie Hawtin, autre figure historique de la scène électronique mondiale. Au programme également, des expositions et des marchés de nuits.

● **De minuit à 7.00 du matin. Attention ! Nouvel accès : 8, boulevard Macdonald.**

# Les folles nuits d'Olympe

## Le rendez-vous du glamour et des paillettes

À l'étage du restaurant Chez Olympe, le cabaret queer du samedi soir attire un public ravi de découvrir un espace de liberté et de rire. Présentation. **Guillaume Gesret**



© Sabrina Budon

**Le cabaret queer de Chez Olympe fait le plein chaque samedi.**

« **L**e drag show va être glamour ce soir ! », annonce Babouchka Babouche qui trépigne dans les coulisses. La drag queen, résidente de Chez Olympe, a invité cinq copines, des drags confirmées et débutantes qui sont en train de se préparer dans les loges. « Elles en mettent du temps pour se maquiller et s'habiller : leurs looks sont trop scandaleux ! », éclate de rire Babouchka Babouche.

Les artistes sont enfin prêtes. Le public, qui a patienté au rez-de-chaussée en écoutant le mix de la Djette Queen Ci, peut emprunter l'escalier rose fluo qui donne le ton de la soirée. « Nos cabarets sont quasiment pleins chaque samedi, se réjouit Apolline Erneste, la programmatrice des lieux. Ils attirent des gens de tout âge, des personnes du quartier mais aussi des Parisiens qui n'hésitent plus à sortir à Pantin le samedi soir. » Si la scène drag plaît bien évidemment à la communauté queer, elle attire aussi un public hétéro qui a pris goût aux drag shows en regardant l'émission Drag Race sur Netflix ou sur France 2.

### Décalé et politique

Le spectacle commence et durera deux heures durant lesquelles six artistes vont se succéder dans des performances

glamours, pleines d'auto-dérision et, à certains moments, touchantes. La prestation décalée de Babouchka Babouche sur *Une femme avec toi* de Nicole Croisille, l'interprétation désoyable de Charlibido sur la *Flûte enchantée* ou encore le striptease désinvolte de Sheinara Tanjabi ont donné le sourire à tout le monde. Derrière le show et les paillettes, le spectacle a également défendu un engagement politique indissociable des luttes pour les droits humains et des LGBTQIA+. Car chez Olympe, les artistes s'expriment en toute liberté, s'affranchissent des injonctions et des assignations sociales. Elles revendiquent leur droit d'exister, dans la bonne humeur et le sens de la fête !

● **Chez Olympe** : 32, rue Hoche. Tarif : 10 euros.

### Prochains rendez-vous :

- › Samedi 4 mai, 21.00 : Stand-up drag de Lolla Wesh, la tatie gênante que tout le monde adore...
- › Samedi 18 mai, 21.00 : Diamanda Callas fait craquer le piano dans son cabaret gothique.
- › Samedi 25 mai, 21.00 : Morphine Blaze promet un plateau burlesque avec toujours plus de plumes.
- › Vendredi 31 mai, 21.00 : Babouchka Babouche revient un vendredi pour changer !

## Beau succès pour le Café de l'alternance

Jeudi 11 avril, 115 jeunes ont participé au Café de l'alternance organisé par l'association Sport dans la ville au stade Charles-Auray. Ces étudiants, en recherche d'une alternance de niveau bac à bac +5 pour la rentrée de septembre, ont pu s'entretenir avec la vingtaine d'entreprises présentes, parmi lesquelles SFR, Ba&sh, la Société générale, Arkoma, Monoprix et la SNCF.



© Sabrina Budon

Mercredi 3 avril, **Bertrand Kern, le maire, a posé la première pierre de la résidence Les Lumières, située dans le quartier du Port.** L'ensemble regroupera une crèche de 30 berceaux, des commerces et 75 logements, dont les deux-tiers en Bail réel solidaire (BRS), un mécanisme social d'accès à la propriété permettant des prix de vente diminués de 40 %.



© Rudy Ouazene

100 mètres de rue jardin, comprenant huit arbres supplémentaires et des plates-bandes tout du long : **le futur visage du mail de la Chocolaterie a été présenté mercredi 27 mars, à l'occasion d'une réunion publique organisée à la maison de quartier des Quatre-Chemins.** Prochainement, un formulaire, destiné à choisir ses futures clôtures, sera diffusé dans les boîtes aux lettres du quartier. Les travaux débuteront cet été pour une livraison en 2025.



© Rudy Ouazene

Samedi 6 avril, **plus de 250 enfants ont pris part à la traditionnelle chasse aux œufs de Pâques, organisée par le Secours populaire de Pantin à l'école Méhul.** Les jeunes participants ont affronté diverses épreuves avant de parvenir jusqu'au coffre au trésor du lapin pirate, très généreux lorsqu'il s'est agi de distribuer des chocolats. L'argent collecté financera les actions internationales de l'association.



© Rudy Ouazene

# Le comité citoyen prend les choses en main !

## Une nouvelle phase débute pour le parc de l'écoquartier

Samedi 30 mars, à l'occasion de la réunion publique de lancement de la deuxième phase de la concertation sur le parc de l'écoquartier, **30 personnes (15 titulaires et 15 suppléants) ont été tirées au sort, parmi des habitants volontaires, afin de constituer le comité citoyen. Leur mission ? Faire des recommandations au paysagiste retenu pour concevoir l'espace vert.** *Catherine Portaluppi*

Ce samedi du week-end de Pâques, une centaine d'habitants avaient fait le déplacement pour assister au lancement d'une nouvelle étape de la concertation portant sur l'aspect et les usages du futur parc de l'écoquartier.

Au programme pour commencer : la présentation des résultats du questionnaire diffusé l'automne dernier, lequel a recueilli 638 réponses, dont 34 % issues d'habitants des Quatre-Chemins. « *Un vrai succès*, souligne Mathieu Monot, adjoint au maire chargé du Développement urbain durable, des Écoquartiers, de l'Innovation par la commande publique, de la Démocratie locale et du Bien-être animal. *Nous faisons appel à l'imagination collective sur un site peu connu et pour lequel il n'existe pas encore d'usages. Pourtant, les Pantinois et les habitants du quartier se sont saisis du sujet !* »

### Tout est à imaginer

Seules certitudes concernant l'espace vert pour l'instant : sa taille – trois hectares –, son aspect de bois urbain et le choix exprimé, à la faveur du questionnaire, d'en rendre une partie inaccessible afin de préserver la biodiversité. Tout le reste est à imaginer ! Et ce sera la mission des membres du comité citoyen, tirés au sort le 30 mars. « *Pour réussir la greffe avec le reste de la ville, il fallait que les habitants des Quatre-Chemins, aux premières loges, soient représentés, sans exclure les autres pour autant*, poursuit Mathieu Monot. *Il est par ailleurs nécessaire de se donner les moyens de faire participer des personnes éloignées des institutions, dont des familles. D'où le choix du samedi pour cette réunion publique durant laquelle un service de garde d'enfants a été proposé.* »

### Savoir trancher !

Plusieurs rendez-vous attendent le comité citoyen d'ici l'été, et d'abord la visite de deux espaces verts des environs : « *Il s'agit de décentrer le regard, de s'inspirer d'autres aménagements* », explique Marie Boisseau, chargée d'études pour Ville Ouverte, en charge de la concertation. Suivront diverses séances de travail pour « *faire monter ce groupe en compétence afin qu'il co-conçoive le parc avec le paysagiste mandaté* », poursuit-elle. Des ateliers en direction des enfants, puis des associations, sont également prévus. Les membres du comité citoyen pourront y participer. « *Nous nous appuyons sur leur connaissance du quartier, de ses usages, de ses difficultés et sur leurs attentes*



**Samedi 30 mars, 100 personnes ont bravé le froid pour participer à la réunion publique de lancement de la deuxième phase de la concertation portant sur l'aspect et les usages du futur parc de l'écoquartier.**

selon leur âge, leur parcours, leurs envies, pour rechercher l'intérêt général et aboutir au dessin du parc », détaille Mathieu Monot. « *Ce travail*, note Marie Courtefois, directrice de projets pour le compte de SPL Ensemble, l'aménageur de l'écoquartier, *permettra aux membres du comité citoyen de percevoir les contraintes techniques, économiques et de gestion, mais aussi les injonctions contradictoires, inhérentes à un tel projet. Trois hectares, c'est un bel espace, mais il faut faire des choix si l'on veut développer une proposition de qualité.* »

La concertation se conclura à l'automne 2024 par une rencontre festive durant laquelle seront présentés le cahier de recommandations élaboré par le comité citoyen et l'esquisse du futur parc dont la livraison est prévue en 2026.

### MICRO-TROTTOIR

## Que comptez-vous apporter à la concertation ? Les membres du comité citoyen répondent

**Fatima Djeddaoui**  
Quatre-Chemins



« Je fais partie de l'association Banane Pantin qui anime un jardin partagé. Je vais pouvoir apporter au comité l'avis de nos adhérents, mais aussi celui de mes voisins et des personnes du quartier, et donc plus de représentativité ! Le parc fera trois hectares, c'est beaucoup. Je l'imagine riche en arbres et en verdure, en faune et en flore, avec un jardin partagé bien sûr, mais aussi de quoi intégrer les plus jeunes. »

**Stéphane**  
Trois Carrés  
Quatre-Chemins



« En tant que citoyen et père, je suis content de prendre part au développement de ce quartier et de pouvoir débattre de questions d'urbanisme et de société. Je vais apporter ma vision artistique à cette expérience qui va nous permettre de réfléchir et d'agir à l'épreuve du réel. »

**Kim Porta**  
Quatre-Chemins



« Travaillant pour PAM !, l'entreprise à but d'emploi de Pantin, je suis très intéressée de pouvoir vivre de l'intérieur une concertation et de participer à la fabrique citoyenne et démocratique de la ville. Je souhaite un parc le plus naturel possible, avec de l'eau, de la fraîcheur, des espaces de pique-nique et de jeux pour les enfants. »

**Florence Moreau**  
Hoche



« Pantinoise depuis une dizaine d'années, j'apprécie beaucoup cette ville. En tant qu'architecte, je suis très intéressée par le projet d'écoquartier. Je pense pouvoir apporter ma vision de jeune mère pantinoise, fréquentant beaucoup les parcs, et en profiter pour élargir un peu notre périmètre de promenades dans la ville. J'espère que le projet final sera à l'image de ce qu'on aura décidé. »

**Irina Prieto-Botella**  
Quatre-Chemins



« Je suis ravie de participer à cette démarche démocratique précieuse. Je rêve d'un bois urbain, avec beaucoup d'arbres, où l'on pourra vraiment se rafraîchir et où la nature reprendra ses droits, avec aussi des bancs, pour pouvoir faire une pause et parler. Grâce à mon expérience associative, j'ai l'habitude de mener des projets à plusieurs, de chercher des compromis, de trouver le moyen de trancher. Et ça me plaît ! »

## ÉTAT CIVIL OCTOBRE 2023

### mariages

LE GUET Corentin & BRAMBILLA MACEDO Amanda  
LANDOULSI Ibrahim & AJMIA Yasmina  
LOUBAYI Éric & MOURANI Pauline  
CHHIM Solara & NIESS Anastasia  
MIFTAH Amine & ARAKCHOU Aya  
TAYAA Jalâldine & BENCHIKHA Ismahane  
SIMON Arthur & NASREDDINE Lamia  
LAURET Yannick & DUVERNOY Valérie

### naissances

HADJ BRAHIM Assia, Hafsa  
BELMAHI Nora  
RAIN GOURIOU Gabin, Félix, Jacques  
HALLOU Eli, Yanis  
MBUTA NYANGWILA Noham, Enoch

### décès

DARLET Annie, Marie, Marcelle  
JUDD Marcia, Rae  
HAUSER Jane, Ann  
LELEU Micheline, Eugénie  
DROMOWICZ Henryk, Wladyslaw  
MUNOZ Y MUNIZ Francisca,  
Juana, Gregoria  
AMIR Salem  
BERGHEUL Fatima  
SALMI Zaki  
REBELO Manoel, Inacio  
MAYET Yvette  
LECAPITAINE Chantal, Thérèse,  
Lucienne, Madeleine  
ASSARAF Chalom, Charles  
DAVOULT Nelly, Henriette Marie  
BUSSILLET Geneviève  
EUGÈNE Jean-Philippe, Ernest  
MALIK Bechir  
LABRANCHE Roger, Cyrille  
VOLTAT Pierre, Paul  
KOUYATE Razack

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

# Un cocon pour les arts

## Le Cnap s'installe aux Quatre-Chemins

Le plus grand collectionneur d'art en France s'installe à Pantin ! **Principal opérateur de la commande publique artistique de l'État, le Centre national des arts plastiques (Cnap) ouvrira en 2027 à la lisière de l'écoquartier.** Présentation. *Catherine Portaluppi*



© Bruther et Data

Quel est le point commun entre un tableau de Pierre Bonnard et de Pablo Picasso, une sculpture de Camille Claudel et d'Auguste Rodin ou une œuvre de Jean Tinguely et d'Agnès Varda ? Toutes ces créations font partie des collections du Centre national des arts plastiques (Cnap) qui possède 107 000 œuvres signées de 22 000 artistes, acquises depuis 1791 par l'État. Les deux-tiers sont exposés ou déposés chez des acteurs du monde culturel en France et à l'étranger : musées, centres d'art, galeries, éditeurs...

Pour accueillir les autres, les inventorier, les restaurer, les conserver avant de les faire circuler, le Cnap a trouvé une pépite rue Cartier-Bresson où il s'installera en 2027 : l'ancienne usine Schweppes dont l'entrepôt de 22 000 mètres carrés abritera bientôt sa réserve. « C'est un bâtiment très sain dont la structure correspond quasi exactement à nos besoins. Nous n'avons eu qu'à démolir des quais de déchargement et un petit espace de bureaux, s'enthousiasme Stéphanie Bru, architecte et co-autrice du projet signé par les agences Bruther et Data. On y ajoute une grande galerie de 80 mètres longeant l'entrepôt, dite du "Mouvement des œuvres", que l'on a voulue baignée de lumière. »

### Préserver les œuvres

Les créations prochainement entreposées à Pantin doivent être conservées avec un soin extrême. « Quelles que soient la tempé-

**Le projet, d'un montant de 94,4 millions d'euros, financé par l'État, sera livré courant 2026. Il a été présenté mardi 26 mars à la ministre de la Culture, Rachida Dati, en présence de Bertrand Kern, maire de Pantin.**

rature et l'hygrométrie extérieures, nous devons organiser l'évolution lente des conditions climatiques à l'intérieur de la réserve afin d'éviter les chocs thermiques désastreux. Cela nécessite une enveloppe très performante », détaille Stéphanie Bru, maître d'ouvrage délégué du projet pour le ministère de la Culture. « La galerie permettra aussi de faire passer tous les fluides – eau, chauffage, électricité –, complète Stéphanie Bru. Les interventions à l'intérieur de la réserve seront ainsi limitées. »

Le futur projet, d'une surface de 33 000 mètres carrés, comportera également un bâtiment neuf, de forme circulaire, accueillant des bureaux, un centre de documentation ouvert aux professionnels et aux chercheurs, ainsi qu'une salle des commissions où seront choisies les pièces destinées à enrichir la collection – une centaine chaque année.

### Regroupement des sites

Sur ce terrain, acheté en 2017 par l'État, seront ainsi regroupés les trois sites actuels du Cnap : deux à La Défense et un à Saint-Ouen-l'Aumône. Une vraie plus-value selon Béatrice Salmon, sa directrice : « Cette adresse dédiée apportera une reconnaissance symbolique et une visibilité très forte au Cnap, espace de création et de soutien aux arts visuels. On a hâte d'arriver à Pantin pour profiter de ses atouts : sa situation dans la petite ceinture, facilement accessible, et la richesse de son réseau culturel. »

# Bienvenue au square Anne-Frank !

## Repenser le lieu pour le rendre plus convivial

Lancé par l'association Umarell, en partenariat avec la ville et l'association IN Seine-Saint-Denis, **le dispositif Faire place vise à rendre plus convivial le square Anne-Frank.** Objectif : faire en sorte que les familles se réapproprient cet espace vert de proximité. *Frédéric Fuzier*

des riverains et sur le plan climatique afin de lutter contre l'effet îlot de chaleur. Nous allons donc continuer à faire des propositions à la ville pour que le parc redevienne ce havre de paix pour les familles des Quatre-Chemins », conclut Louis Robert.

● **Prochain atelier** : samedi 11 mai, de 15.00 à 18.00, square Anne-Frank, 11, rue Magenta. Thématique : Quels services nous rendent les espaces verts urbains ? Comment cohabiter avec le « vivant » en ville ?

Association regroupant des architectes et des urbanistes, Umarell a l'habitude de travailler avec les collectivités locales. « Par exemple, explique Louis Robert, cofondateur de l'association, si une commune hésite sur l'usage d'un bâtiment, nous pouvons l'aider à trouver des solutions. Nous aimons aussi engager des opérations participatives ancrées dans les quartiers, comme actuellement aux Quatre-Chemins. Il s'agit de faire en sorte que les habitants se réapproprient le square Anne-Frank. »

### Retourner au parc

En mars, un premier atelier en présence d'habitantes du quartier a permis de constater que les usages du parc avaient changé. « Aujourd'hui, il semble être occupé essentiellement par des hommes d'une même tranche d'âge et est déserté par les familles. Les participantes nous ont également indiqué qu'elles ressentaient un sentiment d'enfermement dû aux grilles opacifiantes et à la végétation dense bouchant la vue vers l'extérieur », note Louis Robert.

Mercredi 10 avril, la deuxième intervention de son association a permis aux participants de dessiner un parcours vélo à l'aide de craies. Partant de la rue Magenta et menant à l'intérieur du square, ce dernier a été pensé comme une invitation à pénétrer dans l'espace vert.

### Un havre de paix

Pour continuer à faire redécouvrir le parc et ses atouts, Umarell poursuivra son action le 11 mai avec un nouvel atelier participatif centré sur la biodiversité. Suivra, en juin, un grand pique-nique familial. « La présence d'un espace vert dans un quartier urbain dense est primordiale pour le bien-être



Le 10 avril, un nouvel atelier était organisé afin d'imaginer des solutions pour rendre le square Anne-Frank plus accueillant.

© Rudy Ouazene

### Rue Magenta : après les ateliers, le projet final sur les rails

Depuis septembre, la portion de la rue Magenta faisant face au square Anne-Frank, entre les rues Berthier et Sainte-Marguerite, est réservée aux piétons en attendant les travaux menés par la ville qui la transformeront définitivement en une placette végétalisée, véritable prolongement de l'espace vert.

En février, quatre ateliers participatifs ont ainsi été organisés afin de faire réfléchir les riverains sur les aménagements qu'ils souhaiteraient voir émerger. Le produit de ces rencontres servira de base à l'élaboration du projet d'aménagement en cours d'étude. Quant aux travaux, ils devraient commencer début 2025 pour une durée de six mois environ.

# Course pour tous !

## Il y a forcément un parcours pour vous...

À moins de trois mois des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, **les Foulées pantinoises reviennent, dimanche 26 mai, pour une 44<sup>e</sup> édition toujours plus inclusive.** Zoom sur un rendez-vous sportif, populaire et convivial, incontournable de la vie sportive locale. **Guillaume Théchi**

Il est toujours frappant de constater le contraste une heure avant le départ des 10 kilomètres des Foulées pantinoises. Les favoris font « monter le cardio », tandis que d'autres participants arrivent tranquillement, déjà fiers de s'être levé un dimanche matin pour participer à une épreuve officielle, et que certains choisissent de prendre part à un échauffement convivial... Cette scène, qui se répète chaque année, résume bien la double ambition de la course pantinoise. Qualificative pour les championnats de France, elle réunit des athlètes régionaux, nationaux et internationaux de haut niveau, mais aussi des sportifs amateurs et même des novices qui, généralement, se retrouvent sur le parcours familial des 3 kilomètres. « À l'approche des Jeux olympiques, nous donnons rendez-vous à un maximum de Pantinois afin qu'ils participent en nombre à cet événement populaire et inclusif où tout le monde se côtoie », invite Abel Badji, conseiller municipal délégué aux Sports.

### Une place pour chacun

Pour la troisième année, un groupe de jeunes des antennes Hoche et des Courtillères accompagnera des adultes en situation de handicap résidents du foyer Clothilde-Lambrot. L'an dernier, une dizaine d'adolescents ont poussé et encouragé deux personnes en fauteuil sur le parcours. « Ils étaient heureux et fiers de cette participation conviviale et solidaire », se souvient Moussa Danfakha, animateur de l'antenne jeunesse Hoche.

Lors de cette édition 2024, au moins trois coureurs adultes porteurs de handicap moteur ou cérébral prendront le départ des 3 kilomètres. « Nous avons travaillé en lien étroit avec les pôles Santé, Jeunesse et Sport afin de bien préparer cet événement », résume Jean-François Crauser, animateur socio-culturel au sein de l'Association des paralysés de France (APF) qui gère le foyer. *Notre présence est primordiale. Elle nous donne de la visibilité, nous valorise. Le simple fait de participer représente une performance.* Autre symbole du caractère inclusif de l'épreuve, la participation de l'ancien médaillé paralympique Aladji Ba aux 10 kilomètres (lire p.31).

### ● Les Foulées pantinoises : dimanche 26 mai

- 9.00 : départ du 3 kilomètres, centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc).
- 10.00 : départ du 10 kilomètres, centre administratif.



L'année dernière, 1 000 personnes avaient participé aux Foulées pantinoises.

© Rudy Ouazene

### Inscriptions jusqu'au 24 mai

Cette année, les inscriptions aux Foulées pantinoises se font exclusivement sur le site internet [le-sportif.com](http://le-sportif.com), jusqu'au vendredi 24 mai, 18.00. Les 10 kilomètres sont accessibles à partir de 16 ans. Le tarif pour les licenciés de la Fédération française d'athlétisme (FFA) est de 6 euros avant le 18 mai, puis de 12 euros du 19 au 24 mai. Les non-licenciés devront s'acquitter, pour leur part, de 10 euros jusqu'au 18 mai et de 15 euros à partir du 19. Si l'inscription à la course des 3 kilomètres est gratuite, elle doit également être réalisée sur le site [le-sportif.com](http://le-sportif.com). À noter que les mineurs devront fournir une autorisation parentale et que chaque participant non licencié à la FFA devra produire un certificat médical portant la mention « Ne présente pas de contre-indication pour pratiquer la course à pied en compétition ».

# Un élan d'inclusivité

## Aladji Ba court pour gagner en liberté

Médaillé paralympique, **Aladji Ba, athlète à la retraite, prendra le départ des 10 kilomètres des Foulées pantinoises dimanche 26 mai. Un nouveau challenge pour ce coureur non voyant** qui ne rate pas une occasion de rappeler que toutes les personnes porteuses de handicap peuvent réussir. **Guillaume Théchi**

Privé de la vue à l'âge de 5 ans, suite à un cancer de la rétine, l'ancien athlète de haut niveau, accompagné de son guide, s'est lancé un nouveau défi : terminer les Foulées pantinoises. Médaillé sur 200 mètres aux championnats d'Europe 1999, sur 400 mètres aux championnats du monde de 2002 et 2003, sur 400 mètres aux Jeux paralympiques de Sydney et d'Athènes en 2000 et 2004, Aladji Ba, 50 ans, ne compte pas monter sur le podium. Pour lui, l'essentiel est ailleurs...

### Promouvoir le handisport

Né à Bignona, grande ville de Casamance, une région du Sénégal, Aladji Ba arrive en France âgé de quelques mois. À 5 ans et demi, il entre à l'institut spécialisé de Saint-Mandé. Quatre ans plus tard, son professeur de sport lui propose d'intégrer la section athlétisme de l'association sportive de l'établissement. « J'aimais l'idée de courir en sprint, se souvient-il. Cela me donnait l'occasion de sortir du cadre purement scolaire, de me lâcher et de gagner un espace de liberté. » Encouragé par ses entraîneurs, il s'engage dans des courses handisport et se prend au jeu sans pour autant se fixer trop d'ambitions de médailles. « Je suis devenu athlète de haut niveau un peu sans le vouloir, grâce à mes entraîneurs qui m'ont poussé à participer à des compétitions nationales », explique-t-il. Il prend ainsi part une première fois aux championnats de France qu'il remportera en 2005 sur 400 mètres. En 1996, il rencontre son guide de course, Philippe Biscay, avec lequel il s'entraînera jusqu'à six fois par semaine, notamment sur les techniques de guidage. Ce travail acharné leur ouvre les portes de l'équipe de France. À eux les titres nationaux, internationaux et paralympiques ! « Je voulais rendre visible le handisport et je me suis dit que la meilleure façon pour ce faire était de réaliser des performances », précise l'ingénieur du son.

### Un porte-voix engagé

Père d'une fillette de 4 ans et parrain de l'association Odass, engagée pour favoriser la cohésion entre les personnes valides et handicapées, l'ancien athlète est particulièrement sollicité en cette année olympique et multiplie les interventions en milieu scolaire, dans les entreprises et les collectivités. « J'espère qu'un maximum de personnes assistera aux épreuves paralympiques au stade ou en fan zone. Il s'agit d'une occasion unique de mieux connaître ces disciplines et de changer le regard sur le handicap. »

« On gagnerait à rendre le handisport plus accessible », estime Aladji Ba qui, lorsqu'il avait 21 ans, a réalisé, lors d'un voyage scolaire en Espagne, l'écart entre les équipements sportifs dont disposaient les athlètes handicapés ibériques et français.



© Rudy Ouazene

# Et l'apéro devient plus beau !

## Marion Chibrard, la cuisine avec style

**Marion Chibrard, styliste culinaire et autrice, partage ses créations gourmandes sur les réseaux sociaux et dans de jolis livres, dont le dernier, *Planches, l'art du grazing à portée de main*, vous donnera les clés pour transformer vos apéros en purs moments de beauté.** **Guillaume Gesret**

**L**a cuisine de son appartement familial est devenue son bureau. Après six ans passés en agence, cette ancienne graphiste a profité du confinement pour bifurquer. « *J'en avais un peu marre d'être assise derrière un ordinateur. Je préférais passer plus de temps devant mon plan de travail de cuisine.* »

Depuis trois ans, cette « *bonne vivante* », comme elle se définit, imagine ainsi des recettes et déploie des concepts en associant des goûts et des couleurs. « *J'aime quand c'est bon et beau !* » À l'heure d'Instagram, la trentenaire pense ses créations culinaires comme des images devant capter l'attention sur les réseaux sociaux. Du dressage à la mise en scène de ses plats, rien n'est laissé au hasard. « *Je fais attention à tous les détails, notamment à la vaisselle que j'utilise. La collection que j'ai acquise en brocante déborde de l'armoire.* »

### De véritables tableaux artistiques

Les clichés que Marion Chibrard poste sur ses réseaux et sur son site internet, Theflyingflour, lui valent une belle notoriété auprès des maisons d'édition et des photographes, lesquels voient en elle une styliste culinaire talentueuse. Dernièrement, les éditions Hachette ont publié son livre *Planches, l'art du grazing à portée de main*. Ce guide de l'apéro, conçu avec la complicité de la photographe Cyrielle Thomas, met à l'honneur une pratique qui consiste à transformer une table basse en un véritable tableau artistique. « *Pour ce projet, j'ai imaginé 40 planches salées et sucrées. Mon travail a consisté à faire les courses, à élaborer les assortiments de fromages, de légumes et de charcuteries. J'ai ensuite préparé les planches pour les shootings photo que j'organisais à la maison. Ensuite, en bonne graphiste, j'ai construit la maquette du livre !* »

### Courses locales

Ce métier passion la conduit à pousser la porte de nombreux commerces de bouche locaux. « *J'aime faire mes courses à Pantin. Quand j'ai acheté mon appartement il y a cinq ans, il n'y avait pas autant de choix. Aujourd'hui, de nombreux magasins ont ouvert et je viens d'apprendre que l'Atelier P1 s'installait rue Hoche. C'est une super nouvelle pour les amateurs de bons pains au levain !* » Parmi ses adresses favorites, elle cite Miyam, le marché de la place de l'Église, le supermarché Istanbul et surtout la fromagerie Double crème, rue Méhul. « *La boutique et les patronnes sont géniales ! C'est tout proche de l'école maternelle de ma fille. Je m'y arrête tout le temps !* » Marion Chibrard, qui ne cesse jamais de réfléchir à de nou-



**Marion Chibrard a présenté son dernier livre, *Planches, l'art du grazing à portée de main*, à la fromagerie Double crème.**

velles recettes, répond de plus en plus aux marques qui la sollicitent pour concevoir de belles images. Il arrive aussi que les maisons d'édition la mettent en relation avec des chefs désireux d'éditionner un beau livre de gastronomie. « *Je suis en train de travailler avec un père et son fils, originaires d'Iran, qui me font découvrir tout un patrimoine culinaire. Et, avant ça, j'ai collaboré avec Luana Belmondo sur son dernier livre, La Nostra Italia.* »

● *Planches, l'art du grazing à portée de main*, éd. Hachette, 192 pages, 19,95 €. Instagram : @Theflyingflour Site internet : [theflyingflour.com](http://theflyingflour.com)

© Rudy Ouazene

# Mélange des genres

## Fille au masculin, garçon au féminin

Entre *pole dance* et mât chinois, cirque et théâtre, **Sandrine Juglair questionne, dans *Dicklove*, son nouveau spectacle, les injonctions liées au genre.** Un spectacle drôle, pertinent et émouvant à découvrir les 30 et 31 mai salle Jacques-Brel. **Anne-Laure Lemancel**



**Sandrine Juglair pratique le mât chinois depuis l'enfance.**

sa précédente création, *Diktat* : « *J'y questionnais les injonctions que l'on s'impose pour plaire et être validé socialement. Brièvement, je m'y transformais en homme, simplement par la posture et les mouvements du corps. Ce court épisode suscitait énormément de réactions. J'ai donc voulu poursuivre l'aventure...* », explique la dramaturge, qualifiée de « garçon manqué » dans son enfance, comme elle le raconte en préambule de *Dicklove*.

### Une création jubilatoire

Pour construire ce spectacle, elle s'est inspirée des écrits de Paul B. Preciado, de Judith Butler, de Mona Chollet ou de Donna Haraway, puis lui a donné vie au fil de sessions d'improvisations, en collaboration étroite avec le musicien Lucas Barbier qui fait se rencontrer... Johnny Halliday et Beyoncé. En résulte une création jubilatoire, qui brouille les pistes et les styles, s'installant à la lisière du cirque, du théâtre et de la chanson, comme un rappel de cet art ultra-populaire et éclectique qu'est le cabaret, lieu de toutes les transformations. Et, dans cette jonglerie des genres à en perdre son féminin et son masculin, l'humour se taille la part du lion : « *Pour moi, il s'agit d'un excellent biais pour faire passer des messages sensibles, voire épineux* », précise celle dont le corps, hors norme car façonné par des années de cirque, devient politique. « *J'ai essayé de créer un spectacle portant sur des thématiques clivantes qui ne soit ni didactique, ni moralisateur, mais qui touche tout le monde, du jeune queer aux personnes hétéro-normées de 70 ans* », conclut-elle. Pari réussi !

● *Dicklove* : jeudi 30 et vendredi 31 mai, 20.00, salle Jacques-Brel, 42, av. Édouard-Vaillant. Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

© Fabien Buring

**A**u beau milieu d'un espace circulaire où, comme dans un cirque, les spectateurs se font face, une barre métallique s'élance à la verticale. Est-ce un mât chinois, agrès traditionnellement réservé aux hommes, ou le symbole de la *pole dance*, discipline réputée sensuelle que pratiquent généralement les femmes ? La circassienne Sandrine Juglair joue de cette confusion entre deux arts similaires, mais tellement différents par leur approche genrée, pour questionner les frontières érigées entre hommes et femmes.

Comment définir le genre ? Où commence-t-il ? Est-il déterminé biologiquement ou bien peut-on le choisir ? Ce sont ces interrogations qui traversent *Dicklove*, prolongement de

### ET AUSSI...

#### Concert de l'Harmonie de Pantin

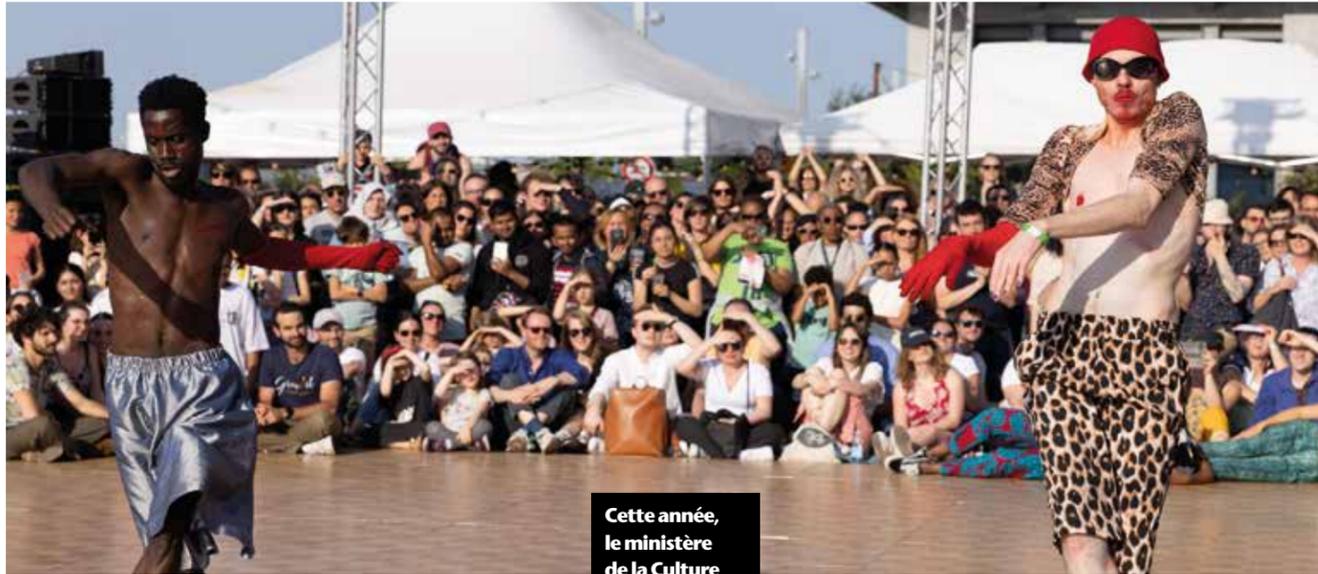
141 ans d'existence – ce qui en fait l'une des plus anciennes harmonies hexagonales –, 70 musiciens amateurs ou professionnels de 10 à 85 ans : l'Orchestre d'harmonie de Pantin, parmi les meilleurs de France, cumule tous les records ! Dirigé depuis 1992 par le trompettiste Laurent Langard, il dévoilera toute l'étendue de son talent et la diversité de son répertoire lors de deux concerts les 4 et 5 mai. Au menu ? *L'Olympic fanfare and theme* de John Williams ; *l'Ouverture aux bacchanales* de Philippe Dulat ; une adaptation de la comédie musicale *On the town* de Leonard Bernstein et deux extraits de *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski.

● Samedi 4 mai à 20.00 et dimanche 5 mai à 16.00, auditorium du conservatoire Jacques-Higelin (49, avenue du Général-Leclerc). Entrée libre.

# Alors, on danse ?

## Les corps s'expriment au fil de l'Ourcq

Née il y a trois ans, la **grande manifestation festive 1km de danse mettra à l'honneur, samedi 25 mai, un large éventail de pratiques, sans hiérarchie aucune.** Rendez-vous le long du canal de l'Ourcq pour une édition 2024 haute en couleurs. **Anne-Laure Lemancel**



Cette année, le ministère de la Culture a décidé d'expérimenter 1km de danse dans de nouvelles villes. Ainsi, cette fête populaire se déploiera à Sète, Château-Thierry et à La Rochelle.

**O**riginale, festive et entièrement gratuite, créée sur le sol pantinois, la manifestation 1km de danse qui, le long du canal de l'Ourcq, réunit des spectacles tous azimuts, célèbre, samedi 25 mai, ses trois bougies d'existence avec une popularité croissante. Ce qui ne manque pas de réjouir Catherine Tsekenis, directrice du Centre national de la danse (CND), à l'origine de cet événement hors les murs : « *La deuxième édition a été encore plus fructueuse que la première qui réunissait déjà 7 000 personnes. J'aime l'attention soutenue du public, capable de passer d'une forme chorégraphique très participative, comme la samba ou le forro, à des représentations professionnelles exigeantes qui nécessitent de la concentration. 1km de danse réussit son pari de décloisonner les pratiques, sans hiérarchie ni démagogie, dans une belle mixité sociale et culturelle* », s'enthousiasme-t-elle.

### Okapi, tarentelle, flamenco...

Cette année, comme la précédente, voit bien sûr le renouvellement complet des artistes, compagnies et groupes amateurs présents pour éviter toute redondance ou lassitude. Ainsi, les spectateurs découvriront, chaque demi-heure, en plus des incontournables modern jazz, hip hop, krump, samba ou Zumba, l'okapi congolais, le flamenco ou encore la tarentelle. Et puis, il y aura, pour la première fois, une représentation improvisée de tous les élèves d'Élan, l'école de l'égalité des chances du CND qui, après sa création à Pantin, vient d'ouvrir une antenne

à Lyon. Sans oublier la restitution d'Assemblé, ces ateliers de collectage des danses des habitants du territoire. Car c'est bien de cela dont il s'agit : valoriser, au cours d'une grande fête, toutes les « identités corporelles ». Comme celle, par exemple, de Solen Athanassopoulos, danseuse hip hop franco-grecque et congolaise qui, avec sa compagnie Moakosso, remonte les fils de ses racines et de ses métissages dans son nouveau spectacle *KnowNess*. Un projet introspectif qui interroge sa quête d'identité ; une œuvre qui mêle musique, art numérique et scénographie dont un extrait sera à découvrir mail Charles-de-Gaulle. « *Je crois finalement que le succès d'1km de danse tient à la simplicité de sa philosophie et de son dispositif* », résume Catherine Tsekenis.

### Et maintenant, dansez !

Et, comme à son habitude, cette folle journée se clôturera par un *battle* de toutes les danses place de la Pointe animé par les inégalables Aminata Crazystyle et Boubou, puis par une *Dance Class* menée par le collectif féminin O'Soul, spécialisé dans le waacking (danse née à Los Angeles dans les communautés LGBTQIA+ et afro-américaines). À partir de 21.30, place au DJ set de Chaps de la Funky French League, un *crew* qui redonne au disco-funk des années 70 et 80 ses lettres de noblesse. *Let's dance !*

● **1km de danse** : samedi 25 mai, de 14.00 à minuit, le long du canal de l'Ourcq, du CND à la place de la Pointe. Programme complet : [cnd.fr](http://cnd.fr). Gratuit.

# Star maison de la house

## Une journée avec le danseur Didier Firmin

Âgé de 45 ans, le Pantinois Didier Firmin a passé sa vie les deux pieds dans la house, style né à Chicago dans les années 1980. **Samedi 4 mai, le danseur professionnel reconnu internationalement se voit offrir, par le théâtre du Fil de l'eau, une carte blanche d'une journée entière.** Rencontre.

**Anne-Laure Lemancel**

**Q**uand il danse house, Didier Firmin, 45 ans, tutoie le ciel avec son mètre 90, balance ses interminables dreadlocks, ondoie comme une liane saccadée, défie la gravité et l'équilibre en un parfait mix de grâce et d'élégance. C'est loin de Pantin, sa ville d'adoption depuis quatre ans, que germe son style unique. Dans les années 1980, au milieu des tours du quartier des Blagis, entre Bagnoux et Fontenay-aux-Roses, l'enfant, dix ans à peine, suit les traces de son frère aîné et effectue ses premiers pas de danse à la MJC du coin, au sein d'un *crew* hip hop réunissant graffeurs, rappeurs et danseurs.

### Coup de foudre

Et puis, un jour, surgit ce coup de foudre. Biberonné aux clips de MTV, source d'inspiration infinie pour créer ses chorégraphies, il découvre la house. « *J'ai tout de suite aimé la fluidité et la liberté qu'offrait cette danse. Grâce à la musicalité particulière, répétitive, étirée, hors carcan, de la house, tu peux raconter ton histoire et ton identité à travers ton corps.* » Pour concrétiser cet élan émotionnel, le jeune danseur, déjà professionnel, s'envole, en 1998, pour New York, capitale de la discipline, afin de « *rencontrer ses mentors, prendre des leçons, ramener des informations précises...* ». « *En réalité, je m'y suis reconnecté à mes racines afro-guadeloupéennes. Finalement, le "ka" que dansaient mes parents se rapproche bizarrement de la house, avec des similitudes en termes de pas. Mais ce genre urbain n'en est pas moins tourné vers l'avenir grâce à l'utilisation de machines à la pointe de la technologie. Pour moi, il représente donc notre passé, notre présent et notre futur* », explique celui qui a choisi, comme nom de scène, DJ Tijo Aimé, en hommage à Aimé Césaire.

### Une liberté d'expression inédite

De retour en France, l'artiste fonde plusieurs groupes – Mission impossible, Ykanji, O'trip house... –, s'associe à Rabah Mahfoufi, autre pionnier du genre, et organise de 2004 à 2020, les soirées Atmosphère qui rassemblent clubbers et danseurs chevronnés dans des endroits mythiques de Paris – le Rex, le Dune, la Fabrique, la Java... « *Je voulais diffuser cette passion de la house, créer une ambiance singulière, comme à New York, mais avec une french touch...* », se souvient-il.

Ambassadeur de son style à travers le monde – USA, Japon, Corée –, à la fois juge, formateur et chorégraphe, Didier Firmin organise samedi 4 mai, au théâtre du Fil de l'eau, une journée entière dédiée à sa culture. Au programme : stages d'initiation gratuits, *battle*, show et soirée clubbing, histoire de mettre en pratique sur la piste ses apprentissages. « *Pour moi, la house permet, aujourd'hui encore, une ouverture d'esprit et une liberté d'expression inédites* », conclut le danseur.

● **House dance all day** : samedi 4 mai, de 14.00 à 23.00, théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy.

Programme complet : [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou [sortir.pantin.fr](mailto:sortir.pantin.fr).

Inscription aux ateliers : [billetterie@ville-pantin.fr](mailto:billetterie@ville-pantin.fr).

Initiation, battle, spectacle, soirée clubbing... Samedi 4 mai, Didier Firmin propose, au théâtre du Fil de l'eau, une journée 100% dédiée à la danse house.



# Sur la piste des étoiles

## La danse comme projet de vie

Le conservatoire à rayonnement départemental (CRD) Jacques-Higelin vient d'ouvrir **une classe préparant au diplôme d'études chorégraphiques**. Présentation d'un cursus d'excellence. **Hana Lévy**

Les danseuses de la classe du Diplôme d'études chorégraphiques (DEC) jazz traversent la salle Isadora-Duncan au son de percussions *live*. Toutes visent le Graal : devenir professeure, danseuse ou chorégraphe professionnelle. Et elles sont à bonne école au conservatoire de Pantin où, désormais, un élève peut entamer son cursus dès l'âge de 4 ans et le terminer dans ce troisième cycle diplômant. « *Auparavant, nous formions des danseurs aux excellents niveaux techniques. Aujourd'hui, nous construisons avec eux un projet de vie* », se félicite Stéfania Pavan, professeure de danse jazz qui a créé et pilote, en lien avec la direction du CRD et Est Ensemble, ce parcours.



© Rudy Ouazene

**Le diplôme d'études chorégraphiques est indispensable pour devenir danseur professionnel.**

### Un parcours exigeant

Entrées début septembre en DEC, soit sur concours, soit après avoir obtenu le Brevet d'études chorégraphiques (BEC), Emma, Tara et Amina, lycéennes ou étudiantes âgées de 16 à 23 ans, se sont lancées dans un parcours exigeant de deux ou trois ans qui les prépare aux concours d'entrée aux Pôles supérieurs de danse. Au programme chaque semaine : 8 heures de danse jazz, 3 heures de classique et de danse contemporaine, des modules d'histoire, une formation musicale et une autre en anatomie. Des *master class* de chorégraphes invités et des spectacles dans lesquels elles se produisent complètent ce cursus dont l'originalité tient au fait que ses élèves suivent des cours au sein des huit conservatoires d'Est Ensemble.

### Rêver grand

« *Nous bénéficions d'un niveau classe préparatoire quasi gratuitement avec de petits effectifs : 8 contre 35 dans le privé* », se

réjouit Tara. « *Ici, complète Emma, on nous traite comme de vraies professionnelles. On nous encourage à rêver grand.* » Michaël Mardayer, le directeur du conservatoire, acquiesce : « *Nous offrons un cursus pédagogique complet, inclusif et ouvert au spectacle vivant afin de soutenir la formation préprofessionnelle des jeunes danseurs et de les préparer au monde artistique qui les attend.* »

● **Informations :** CRD Jacques-Higelin  
☎ 01 83 74 57 40 ou [muriel.ory@est-ensemble.fr](mailto:muriel.ory@est-ensemble.fr)  
Tarifs en fonction du quotient familial.

## À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

**Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !**

**Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)**  
☎ 01 49 15 41 80  
✉ [urbanisme@ville-pantin.fr](mailto:urbanisme@ville-pantin.fr)

**Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)**  
☎ 01 49 15 41 77  
✉ [espacespublics@ville-pantin.fr](mailto:espacespublics@ville-pantin.fr)

**Relais petite enfance (crèches)**  
☎ 01 49 15 39 55  
✉ [relais-petite-enfance@ville-pantin.fr](mailto:relais-petite-enfance@ville-pantin.fr)

**Service communal d'hygiène et de santé**  
☎ 01 49 15 39 22  
✉ [schs@ville-pantin.fr](mailto:schs@ville-pantin.fr)

**Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)**  
☎ 01 49 15 37 41  
✉ [viescolaires@ville-pantin.fr](mailto:viescolaires@ville-pantin.fr)

**Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)**  
☎ 01 49 15 40 14  
ou 01 49 15 40 15  
✉ [ccas-aides-animations@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aides-animations@ville-pantin.fr)

**Pôle Logement social**  
☎ 01 49 15 41 49  
✉ [logement-information@ville-pantin.fr](mailto:logement-information@ville-pantin.fr)

**Police municipale**  
199, avenue Jean-Lolive  
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00  
☎ 01 49 15 71 00  
✉ [police-municipale@ville-pantin.fr](mailto:police-municipale@ville-pantin.fr)

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée :  
[monstationnement.pantin.fr](http://monstationnement.pantin.fr)

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.



**Nadine Castellou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtillères et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



**Alice Nicolle**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués

### Les autres conseiller(e)s de la majorité



**Zora Zemma**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.



**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.



**Mélina Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

**Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00**

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

### Élus Communistes

### Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
[bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr](mailto:bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr)

### Groupe En avant Pantin !



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**



**Yazid Arifi**

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

Gabriel Attal, alors Ministre des Comptes publics, a annoncé en 2022 un « plan tabac 2023-2025 » supposé répondre à l'amplification sans précédent du phénomène de trafic de cigarettes de contrefaçon en France. Nous ne constatons aucune amélioration sur notre territoire.

À l'inverse, l'aggravation de la situation ces derniers mois s'est confirmée en dépit d'un engagement croissant de notre police municipale pour freiner ce phénomène. En effet, depuis février 2023, la Police municipale comptabilise plus de 1 000 heures de temps de présence rien qu'au métro Hoche, avec plus de 6 000 paquets saisis, près de 200 interpellations et 928 plaquettes de médicaments saisis. En moyenne, 2 à 3h par jour sont consacrées par la police municipale contre la vente à la sauvette à Hoche et aux Quatre-Chemins.

Toutefois, nous nous heurtons comme de nombreuses autres villes en France à des réseaux très structurés que nous ne pouvons démanteler avec nos moyens municipaux. À la veille des JOP 2024, le phénomène reste sous-estimé par l'État, qui ne prévoit qu'un renfort temporaire des forces de police durant la période des Jeux.

La mobilisation citoyenne du 22 avril dernier au Carrefour des Quatre-Chemins, rassemblant de nombreux habitants, commerçants et élus de 10 villes de Seine-Saint-Denis, a pourtant été l'occasion d'attirer l'attention sur l'expansion incontrôlée de ces trafics et sur les graves nuisances qu'il engendre : harcèlement de rue, vandalisme, occupation de l'espace public, insécurité.

À cette occasion, des demandes précises ont été formulées, et nous attendons de l'État des réponses : nous demandons la création d'une brigade de lutte anti-trafics, des renforts aux policiers nationaux, la création d'un Groupe Local de Traitement de la Délinquance. Nous défendons aussi la nécessité d'une réponse humaniste par l'accompagnement social des vendeurs, souvent captifs des réseaux de trafic qui les exploitent.

**Marc Langlade,**  
Président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Pour une éducation digne à tous les âges !**

À Pantin, et dans le 93, l'école ne réduit plus les inégalités mais les creuse ! La communauté éducative se mobilise pour une école publique, républicaine et porteuse d'égalité. Nous, Écologistes et Solidaires, lui apportons tout notre soutien !

Privés de vision et de cohérence, portés par des effets médiatiques néfastes, les programmes scolaires se font au gré des lubies de ministres changeants. Par cette approche opportuniste, la première priorité de l'État français est piétinée. L'enfant n'est plus pris en considération. Les parents sont mis au banc des accusés considérés comme défaillants.

Les enseignants aussi sont maltraités et déconsidérés. Cela dure depuis trop longtemps.

L'école et toutes les formes d'éducation doivent recevoir l'appui sans réserve des pouvoirs publics pour garantir la réussite de tous les enfants ainsi que le prévoit la loi. Les collectivités locales agissent mais se heurtent à des contraintes financières importantes. Pantin consacre 35 millions d'euros par an à l'éducation, son premier budget de fonctionnement. Mais l'État, chaque jour, manque à ses obligations !

Nous appelons à un choc d'égalité pour assurer la réussite de tous. Nous demandons l'abandon de la réforme qui prévoit la répartition en groupes de niveau. Elle est stigmatisante, sans bénéfice, sans atout pour les élèves et notre jeunesse. Nous refusons d'assister à un tri social et scolaire. Ni stigmatisation, ni discrimination.

À Pantin, Les écologistes ont toujours été sensibles aux enjeux d'éducation globale, pour des rythmes de l'enfant respectueux de leur bien-être et pour le soutien indéfectible aux causes et luttes justes, des parents, des associations et des collectifs.

Lors du Conseil municipal du 28 mars, notre groupe politique a porté un vœu, voté à l'unanimité. Pour l'école de la République, pour une cause commune : familles, enseignants et élus se mobilisent ensemble et à leur manière.

**Nadia Azoug, Nacime Amimar, Alice Nicollet, Mélina Pelé, Salim Didane, Augustin Ignacio-Pinto, Pierrick Amella, Mirjam Rudin.**

**Parti radical de gauche**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Soutien aux enseignants, personnels et parents d'élèves mobilisés pour nos écoles**

Depuis le 26 février dernier, les enseignants, personnels des établissements et parents d'élèves de Pantin et de toute la Seine-Saint-Denis sont mobilisés pour dire non à la casse de l'école publique et exiger du gouvernement un plan d'urgence pour l'éducation dans notre département. La France insoumise leur apporte tout son soutien.

Cela fait des années que nos écoles, collèges et lycées souffrent du manque de moyens, des réformes destructrices et du mépris des gouvernements successifs. En Seine-Saint-Denis, il manque 5 000 postes d'enseignants, des milliers de postes médico-sociaux et de vie scolaire. Les classes ferment, les absences ne sont pas remplacées, les bâtiments souvent vétustes. Les réformes du lycée pro, du bac, de Parcoursup, et maintenant du « choc des savoirs » instaurent un tri social des élèves. Et le premier ministre Attal vient d'annoncer une nouvelle cure d'austérité budgétaire qui va amputer le budget de l'école de 692 millions d'Euros. Le résultat : une école toujours plus inégalitaire, qui défavorise les enfants des quartiers et des villes populaires comme la nôtre.

Nous ne l'acceptons pas. C'est tout le contraire dont nos établissements et notre jeunesse ont besoin : des moyens, pour permettre à toutes et tous d'étudier et d'être accompagné, de s'épanouir et de réussir. À Pantin, nous menons depuis des années cette lutte, avec le député insoumis Bastien Lachaud, à chaque mobilisation des communautés éducatives. Nous seront toujours avec elles, pour une école de l'égalité et de l'émancipation pour toutes et tous.

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Parti communiste français**

**Quand Macron fait la chasse aux classes moyennes dans le logement social**

Nouvelle proposition du gouvernement Macron, nouvelle casse sociale. Guillaume Kasbarian, nouvellement élu ministre du Logement, à une mauvaise proposition pour le logement social, mettre fin à ce qu'il appelle le « logement social à vie ».

Alors que le marché privé en Île-de-France est particulièrement dans une ville comme Pantin est tendu, alors qu'il faut construire massivement du logement social dans notre région, on propose encore de fragiliser les bailleurs sociaux et d'aller plus loin dans la traque des locataires du parc social. Concrètement, cela veut dire que des locataires du logement social qui gagnerait trop d'argent, selon les critères du gouvernement, devraient quitter leur logement social. C'est profondément injuste et inefficace.

D'une part, parce qu'on s'attaque à la vision pluraliste du logement social, et de l'autre, parce qu'on propose à des locataires qui ont déjà un logement de se retrouver pris dans la tension du marché de l'immobilier privé, et de perdre, pour les plus chanceux qui arrivent à trouver un logement, de perdre des centaines d'euros en pouvoir d'achat par mois.

Pour s'attaquer à la crise du logement, il faut construire du logement social et obliger les propriétaires qui gardent leurs logements vides à mettre leurs biens sur le marché. Il ne faut certainement pas assouplir les règles qui obligent les villes déficitaires, particulièrement celles de droite, à construire du logement social, ce qui est également proposé.

La chasse aux pauvres et aux classes moyennes, et plus globalement la soumission aux promoteurs immobiliers privés doit cesser. La crise du logement continue à s'amplifier et il faut trouver des solutions qui répondent aux besoins d'une population toujours plus fragilisée et d'un nombre de ménages de plus en plus croissant.

**Nous sommes Pantin**

Texte non parvenu

**En avant Pantin !**

Texte non parvenu

# Pantin, la fête

1<sup>er</sup> & 2 JUIN

PLACE DE LA POINTE

